

# BALÉAISES

Organe mensuel de l'Association Amicale des Originaires et Descendants des Baléares résidant en France

## "LES CADETS DE MAJORQUE"

SIÈGE SOCIAL : 25, rue d'Amsterdam — PARIS (8<sup>e</sup>)

G. C. P. PARIS 1 801.00

Delegados Generales para Baleares :

Sres JULIA Y ANTICH. C. San Felipe Neri, 44, 2.

Frente al Mercado Oliver — PALMA DE MALLORCA

Président Fondateur : Pierre COLOM

Secrétaire Général Fondateur : Jean COLL

Trésorier : Gaëtan FERRER

## Notre Banquet

Tous ceux qui ont assisté, il y a un an, à notre premier banquet se souviennent du magnifique succès remporté par cette manifestation. Nul doute que le 26 février prochain le deuxième banquet des CADETS de MAJORQUE ne remporte un succès plus grand encore.

Tous nos amis et adhérents auront certainement à cœur de participer à ce qui sera, comme l'an passé, une véritable fête de famille. Se retrouver entre amis, faire connaissance entre compatriotes n'est pas le moindre avantage de cette sorte de manifestation. Le banquet sera suivi d'une partie artistique comprenant notamment chants et danses du pays. Pour l'animer nous faisons particulièrement appel aux jeunes, qu'ils viennent nombreux. La soirée se prolongera par un grand bal avec l'orchestre de notre compatriote Jordi Coll.

Avant le banquet, à 17 heures, dans la Salle des Sociétés Savantes, se tiendra notre assemblée générale. Tous les membres des CADETS de MAJORQUE sont invités à y assister.

D'importantes questions y seront traitées concernant la vie de notre association, la propagande, le journal, l'organisation des vacances des enfants de nos membres, etc... La réunion et le banquet du 26 février ne doivent pas seulement montrer la vitalité de notre mouvement : ils marqueront un nouveau point de départ pour une action encore plus large, plus étendue et plus féconde.

Que ceux qui ne l'auraient pas encore fait nous envoient sans plus tarder leur adhésion. Nous comptons sur votre présence. Venez nombreux le 26 février aux CADETS de MAJORQUE. Nous sommes certains que vous ne le regretterez pas.

LE COMITE DIRECTEUR.

## Souvenirs de Carnaval

par Gabriel SIMO

Au temps béni de mon enfance, le carnaval commençait toujours dans mon village, le jeudi qui précède le mardi-gras. Ce jour-là toute activité prenait fin à midi et, sitôt après c'était la fête.

Les jeunes gens se promenaient dès 14 heures à travers le village, plus ou moins déguisés, avec guitares et mandolines. C'était le signal que chacun attendait pour descendre vers la grande place où le bal battait son plein jusqu'à la nuit tombée.

En soirée, avec toujours guitares et chanteurs amateurs, les déguisés faisaient le tour du village, faisant irruption, tantôt dans un café, tantôt dans une maison où l'on savait qu'il y avait des filles. Là on dansait et la maîtresse de maison ne manquait jamais d'offrir les gâteaux secs et le vin blanc doux ; quant à l'avis, les déguisés l'apportaient avec eux pour rafraîchir le gosier des chanteurs. Les chanteurs se muient en poètes et les quatrains faisaient allusion à la beauté, à l'amour que l'on ressentait pour quelque belle, tout en accompagnant les jotas endiablées que la musique jouait pour fatiguer les danseurs. Il arrivait qu'un groupe de déguisés en rencontrait un autre et, comme chacun contrefaisait sa voix, il n'était pas facile de se reconnaître. Je me rappelle qu'une fois notre groupe a rencontré un groupe de filles déguisées en homme. Nous leur avons demandé de chanter pour essayer de fixer un nom sur les visages cachés et, c'est ainsi que mon ami Marc Pujol y allait du quatrain suivant :

Aquesta qui a cantat are  
Fa estone que le conec  
Li diuem de C'an Viguet  
Si no m'equivoc Masiane.

Et, sûr de son triomphe ainsi que d'avoir deviné juste, s'adressant à la patronne du café où cela se passait, il demanda à boire par un autre glose que voici :

En so laso dins sa ma  
I es anous dins sa boca  
Madona duis una copa  
De s'anis millo que ia.

Le bal était endiablé, les poètes faisaient les gloses à qui mieux mieux et cela durait de la sorte jusqu'au petit jour.

(Suite page 2)

## MAJORQUE, Sirène de la Méditerranée

Avec la splendeur de ses beautés naturelles, la douceur de son climat privilégié et la luminosité de son ciel toujours bleu, Majorque semble être sortie de la Méditerranée tout exprès

se vanter d'offrir aux visiteurs un séjour aussi confortable à des prix aussi modiques. Le coup de fusil n'est pas encore entré dans les mœurs du pays.



Paysage tropical sur la route aux 62 lacets de Palma à Soller.

pour attirer et retenir le voyageur. Combien de visiteurs, débarqués un jour sur cette terre fortunée, se sont sentis séduits et conquis par le charme attirant de l'île enchantée, et après s'y être fixés, n'en sont plus repartis.

Il est presque inconcevable que dans un espace aussi réduit — l'île ne compte que 3.640 kilomètres carrés — on puisse trouver une telle variété de beautés et de sites pittoresques.

Pour ajouter à l'attrait de son charme et comme pour retenir le visiteur qui demeurerait insensible à la féerie des paysages, l'île cache dans les profondeurs de ses entrailles, des merveilles uniques au monde.

Les plages des environs de Palma, celles de Pollensa, Alcudia et Formentor, aux sables fins, pleines d'ombre et de soleil, sont actuellement les grandes rivales de la côte d'Azur. Les hôtels et les centres d'hébergement, s'avèrent chaque jour insuffisants pour accueillir le nombre grandissant de touristes, abordant sans cesse ces lieux d'un calme et d'un attrait infinis.

Nul autre pays d'Europe ne peut

Majorque est aussi le séjour idéal des nouveaux mariés. C'est une note pittoresque que de voir débarquer sur les quais de Palma, au milieu d'une foule bigarrée, ces couples en voyage de noce, qui à leur retour au foyer familial emportent, en même temps que le souvenir des jours heureux, l'image saisissante des jardins d'orangers — ensemble féérique de fruits d'or et de fleurs parfumées — l'enchantement lumineux des amandiers en fleurs, la vision hallucinante des oliviers aux tortuosités dantesques.

C'est qu'à certaines époques de l'année, l'île idyllique se transforme en un magnifique décor de lune de miel. Pays de rêve, nouveau paradis terrestre que la nature offre aux amoureux pour étancher leur soif de bonheur et de beauté.

Lorsque le paquebot qui vous amène à Palma double le Cap Figuera, aux

riques, témoins d'un passé glorieux. Les amateurs d'art y trouvent une source inépuisable d'études et d'observations des plus attrayantes.

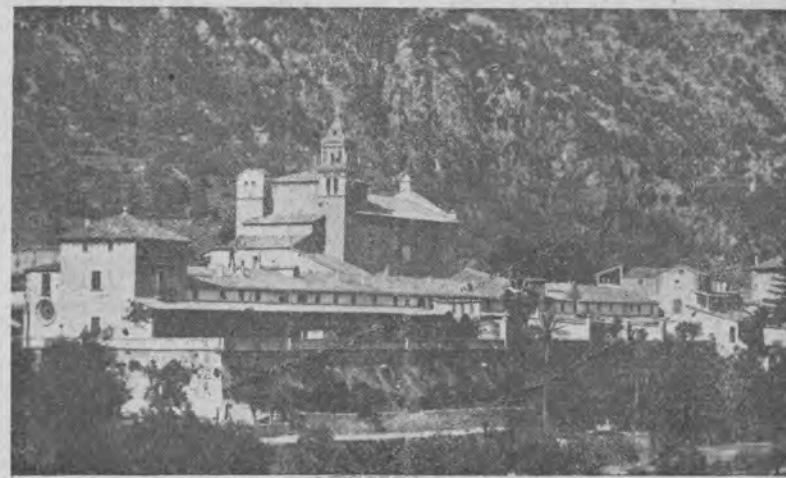
La Cathédrale gothique, de dimensions imposantes, renferme des colonnes d'une sveltesse hardie, d'une hauteur incroyable. La Lonja, ancienne Bourse de Commerce, est également remarquable par sa construction du plus pur style gothique. Le cloître de San Francisco, avec sa merveilleuse architecture ogivale ; le fameux château de Bellver, dominant de la hauteur de sa colline boisée, le cadre grandiose de la rade et de la ville ; les Patios somptueux, cours des anciennes demeures seigneuriales, et tant d'autres richesses historiques, donnent au visiteur une idée de la splendeur dont jouissait jadis la capitale des Baléares.

L'excursion à Soller, en passant par Valldemosa et Miramar, est une des plus pittoresques et séduisantes qui soient. C'est à Valldemosa, dans le cadre romantique de l'ancienne Chartreuse, que se trouve la fameuse cellule où Chopin et George Sand vécurent leur roman d'amour. Qui donc aurait pu soupçonner, que cet humble logis blanchi à la chaux, puisse devenir un jour le berceau des immortels préludes du grand musicien ?

De Valldemosa à Soller la route longe la côte Nord-Ouest et traverse la superbe Corniche de Miramar, tantôt surplombant la mer, tantôt pénétrant dans des tunnels de verdure. Là, le panorama est d'une beauté sauvage et grandiose. Admirable site à l'état semi-primitif, que notre civilisation n'a pas encore flétri.

C'est ensuite Deya, petit village haut perché avec ses terrasses fleuries et sa végétation toujours verdoyante.

Plus loin, au milieu d'une forêt d'oliviers millénaires et monstrueux, la route surplombe à nouveau la mer pour venir aboutir au nid de verdure que forme la magnifique vallée de Soller. Dans cette vallée fertile, semée de fleurs et d'orangers, tout semble



La fameuse chartreuse de Valldemosa, où Chopin et George Sand vécurent leur roman d'amour.

premières heures du jour, le spectacle qu'offre l'entrée du port est un des plus ravissants que l'on puisse imaginer. Toute une gamme de couleurs magiques et changeantes illumine le paysage.

L'immense baie qui abrite la ville jouit d'une renommée mondiale. Avec celles de Rio, de Sidney et de Hong-Kong, elle figure parmi les plus belles du monde.

La capitale de l'île possède, en outre, de nombreux monuments histo-

avoir été créé pour le plaisir des yeux. Soller, un nom que ses fils ont fait connaître dans toutes les parties du monde, une ville bâtie sur un sol d'une exubérance sans pareille. Tout est vert sur ce coin de terre qui déborde de sève et de fécondité. C'est un nouveau

(Suite page 2)

## FIGARO Restaurant-Bar

Jefe de cocina Juan Morey Palmer  
Famosa Cocina Franco Española  
Gran terraza frente Paseo del Borne  
Paseo Generalísimo 11, 13, 15 - Tel. : 1031  
PALMA DE MALLORCA

## HOTEL PENINSULAR

Tout confort  
Plaza de Rossellón, 21  
En face du Marché - Telef 557  
PALMA DE MALLORCA

## NACIONAL HOTEL

1<sup>re</sup> Categoría  
Tennis - Piscine particulière  
PASEO MARITIMO  
Tel. 3181 et 3892 PALMA

## 2<sup>e</sup> BANQUET ANNUEL

des

## CADETS DE MAJORQUE

Le 26 février 1956, à 20 heures, en la Salle des Sociétés Savantes

8 bis, Rue Danton (Métro Place Saint-Michel)

sous la Présidence de M. Pierre METAYER,

Député de Seine et Oise - Secrétaire d'Etat à la Fonction Publique

Le Banquet sera suivi d'une partie artistique et se terminera par un grand bal, jusqu'au matin, qui sera animé par le célèbre orchestre de notre compatriote

**JORDI COLL**

PRIX : 1.600 francs, tout compris

Afin de faciliter le travail des organisateurs, nos compatriotes sont priés de se faire inscrire, dès que possible, soit au Siège Social, soit par téléphone

à MEN. 78.39

ODE. 13.67

## ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

Tous les Membres des « Cadets de Majorque » sont invités à assister à l'Assemblée Générale qui aura lieu le 26 février 1956, à 17 heures, en la Salle des Sociétés Savantes (8 bis, Rue Danton, Métro Place Saint-Michel ou Odéon).

Notre Banquet est fixé au 26 février -

Retenez cette date !!!



# MAJORQUE, Sirène de la Méditerranée

(Suite de la première page)

jardin des Hespérides fournissant les plus savoureux fruits d'or qui soient au monde.

Chers et énivrants printemps de Soller, c'est loin de vous, en parcourant les pays brumeux du Nord, que nous avons pu apprécier mieux encore la splendeur de votre magnifique beauté.

Devant cette ville coquette et bien

d'Arta, celles du Drach (Dragon), celles d'Els Hams (des Hameçons) sont de pures merveilles.

Le fameux géographe français, Elisée Reclus, classe les grottes d'Arta parmi les plus belles du monde. Elles ont des proportions grandioses. Leur entrée, immense ouverture de 35 mètres de haut dans la roche vive, sur la mer, ressemble au portail d'un temple bâti par des géants.

L'intérieur de la caverne n'est pas

leurs aînées d'Arta, elles sont d'un dessin admirable de finesse et de netteté.

C'est en 1896 que le fameux spéléologue E. A. Martel y découvrit le lac souterrain qui porte son nom et qui, lui seul, mériterait le voyage à Majorque. Ce lac — qui mesure 177 mètres de long sur 30 mètres en moyenne de large — est un des plus grands et des plus beaux de ce genre connus à ce jour.

Aucune plume, aucun pinceau ne sauraient dépeindre les splendeurs d'une telle merveille souterraine. Nul mot, nulle expression n'égaleront jamais la puissance de suggestion de ce chef-d'œuvre de la nature, où n'a jamais pénétré un rayon de soleil. C'est un monde irréel, complètement différent de celui où s'agitent les vivants. C'est la nuit éternelle des profondeurs de la terre, une nuit faite de silence et de mystère, sans astres, sans bruits, sans vents et sans tem-



A Majorque les groupes folkloriques sont nombreux. Voici le fameux « Brot de Taronger » de Soller, dont les succès ne se comptent plus.

entretenue, où chaque maison est un jardin, devant les bougainvilliers mauve-pourpre qui s'accrochent aux murs, devant une telle abondance d'orangers et de fleurs, on se demande si c'est la ville qui a envahi les jardins ou les jardins qui ont envahi la ville.

C'est cette vision de la ville souriante et fleurie qu'emportent les Solériens s'expatriant vers de lointains pays.

Le joli port de Soller est le point de départ pour les gorges du « Torrent de Pareys ». Cette excursion par mer permet de visiter l'imposante brèche qui coupe en deux la chaîne de montagnes abritant l'île des vents du Nord. Par leur aspect accidenté et

moins imposant. Des voûtes immenses, atteignant les dimensions de véritables domes; des piliers et des colonnades prodigieuses, dignes de la plus belle cathédrale. Parmi ces formations titanesques et multimillénaires, l'attention des visiteurs est surtout attirée par la nef de la Salle des Drapeaux, haute de 33 mètres, ainsi que par la fameuse Reine des colonnes, s'élevant jusqu'au plafond d'une salle de 17 mètres de haut.

Toutefois, ce sont les grottes du Drach qui, grâce à des services réguliers et à leur facile accès, sont aujourd'hui les plus visitées. Leur développement total atteint deux kilomètres, et quoique moins gigantesques que



Les pittoresques gorges du « Torrent de Pareys », qui rappellent le célèbre Naerofjord de Norvège.

pêtes. Les formes et les reflets; les contours et les couleurs; l'ombre, l'air, l'eau, tout est invraisemblable et insoupçonné.

Sous la voûte géante que reflètent les eaux immobiles et transparentes du lac, pendent en nombre incalculable des stalactites scintillantes, d'une blancheur si éclatante qu'on les croirait en givre.

Prodigieux travail que celui de la goutte d'eau, qui, au cours de milliers et de milliers de siècles, a su se convertir en une merveille aussi fascinante que magique!

(Suite page 3)

## SOUVENIR DE CARNAVAL

(Suite de la première page)

Le lundi suivant, dès le matin, la fanfare de Sa Coma venait nous rendre visite. Elle faisait son entrée dès neuf heures et le son des cuivres qui brillaient au soleil, attirait vers la place, jeunes et vieux et le bal commençait aussitôt. Tout d'abord c'était les boléros académiques rythmés, puis les jotas frénétiques, endiablées que les chanteurs accompagnaient de leurs gloses, d'autant plus belles d'une rivalité, toute amicale d'ailleurs, mettait en compétition les visiteurs et les fils de S'Arraco; je me rappelle certains quatrains que j'ai retenus au passage et qui sont dignes des meilleurs poètes :

Si tu me veses es co  
Aixi com me veus sa care  
Ni ton pare ni ta mare  
No te estimen tant com jo.

S'ellota que més estim  
Es una capdellenera  
Cada pic que pens amb elle  
Si é dinat, ja no din.

S'homo qui té sa dona lletge  
No s'en pot veure net mai  
Des demati fins al vespre  
Sempre a de veure es frega.

Vers 14 heures nos visiteurs retournaient chez eux emportant un souvenir agréable de notre village et sachant tous que le même soir se serait à nous à leur rendre visite car c'était toujours à Sa Coma qu'avait lieu la veille du mardi-gras, le plus beau bal de toute la région.

Le mardi gras c'était le clou du Carnaval et ce jour-là on s'amusait presque en famille, car il n'y avait pour ainsi dire pas de visiteurs. Par contre, la fête était encore plus gaie, plus bruyante que les jours précédents. Les jeunes s'en donnaient à cœur joie et les vieux venaient faire des exhibitions de jotas anciennes plus rythmées et plus rapides que les modernes. Certains étaient dignes des plus vifs applaudissements et, nous les portions en triomphe, sur nos épaules, jusqu'au café le plus proche où une tournée générale était servie.

Les confettis, serpentins, cacahuètes et noisettes pleuvaient sur la tête des danseurs, à la grande joie des gamins qui se précipitaient pour les ramasser. Les cafés faisaient des affaires car l'avis coulait ferme pour maintenir l'ambiance.

Et les gloses fusaient de toutes parts, une par jota dansée :

Are balle un amic meu  
Pero balle amb una et lota  
Qui en terra sols no toca  
Pareix just la Mare de Deu

De temps en temps, un groupe de déguisés faisait irruption, faisant peur aux enfants et jetait le trouble dans la fête, mais aussitôt le bal reprenait, et les jotas donc...

Avui me desfresaf  
Per divertir ses etlotes  
Per que sé que son devotas  
De veureum ben tapat

Et puis il y avait la Mule blanche. Deux jeunes gens se déguisaient en

mule, d'une blancheur immaculée, qu'un troisième devait vendre. Cela n'en finissait pas de marchander. Durant ce temps, la mule donnait des ruades, dansait, faisait la belle, etc...

Cela finissait fort tard et chacun en allant se coucher avait le cœur gros, mélancolique, car il savait bien qu'il ne danserait plus qu'à Pâques car la Mi-Carême n'était pas célébrée dans l'île.

En remontant la côte vers la maison de mes parents, mes doigts glissaient toujours sur la guitare, cependant qu'au fond de moi-même, je fredonnais la toute dernière :

Dins sa muntaye ei a neu  
Que s'oratge sols no toca  
A nes costat de s'ellota  
Et ja un esta de Deu.

Et le mercredi des Cendres pendant que nous faisions la grasse matinée, les plus sages allaient à la messe en signe de repentir, pour les quelques jours de folie vécus.

### LIVRES de H. GUITER

Etude de linguistique historique du dialecte minorquin (350 pages), ..... 700 fr.  
Grammaire de la langue de Ramon Lull, suivie du *Llibre d'Ave Maria*, texte et traduction française (142 pages), ..... 700 fr.  
Canço de Juny, poésies catalanes avec la traduction française (230 p.), 4 0 fr. Llorejat als Jocs Florals del Centenari del Feilbrige  
Telo de Roça, comédies (en catalan), (140 pages), (Llorejat als Jocs Florals de la Llengua Catalana), ..... 300 fr.  
Adresser les commandes à M. le Professeur Henric GUITER, 10 place Rigaud Perpignan C. C. P. Montpellier 3 8 98.

### VENTE - ACHAT

Commerces - Propriétés - Appartements

### G. CHABILAND

CONSEIL

2, rue d'Amsterdam - PARIS (9<sup>e</sup>)

Tél : Tri 03-42

vous offre : dans l'importante Ville de l'Ouest : Très grand local moderne pour tous commerces, entrepôt ou dépôt, etc. Parfaitement installé pour Fruits et Primeurs (monte-charge, quai de déchargement, murisseries de bananes, etc. Garage pour camions, grande cour, bel appartement moderne, bail au preneur, loyer modéré

### NOCHE DE REYES

Llegan los reyes con gran boato,  
cubiertos con blancas capas de armino  
llenando de gozo el alma del niño.  
y de bellos regalos su zapato.

Al ver tanta riqueza y aparato  
yo, que aunque grande, también soy niño  
les pedi con fe de barbilampino  
un don, mejor valioso que barato.

« Oh poderosos monarcas de Oriente  
dejadme a mi también un presente ! »  
¿ Que quierdes ? — preguntaronme solícitos

« Algo de carino para el alma mia »  
! Oh — dijéronme los reyes contritos —  
de eso ya llevamos la alforja vacia.

F. T.



Un coin du Port de Palma, avec la lonja et la Cathédrale au fond.

leurs falaises à pic, ces gorges offrent une analogie frappante avec certains fiords norvégiens.

Au Nord de Majorque se trouve Alcudia, célèbre par ses ruines romaines et sa grande baie. A deux pas de là, Pollensa et son port si pittoresque, dont la route conduit à l'autel de Formentor, point le plus septentrional de l'île et lieu où séjournent habituellement les hôtes de marque. Cet hôtel isolé, est situé au bord de la mer, au pied d'une vaste forêt de pins aux troncs énormes, dont certains, en maints endroits, poussent leurs racines jusqu'au ras des flots.

Mais c'est surtout sur la côte orientale que l'île Dorée garde le trésor de ses beautés souterraines. Les grottes

**A VENDRE** Ciudad Jardin (1 km. 500 de Palma) magnifique lot de terrains. Situation incomparable à 10 mètres de la mer. Plage de sable fin — Autobus fréquents. Possibilité immédiate eau courante et téléphone. Ces terrains peuvent être vendus séparément. Renseignements : s'adresser aux propriétaires MM. ANTICH et JULIA, Calle San Felipe Neri, 44 - 2<sup>e</sup>, PALMA DE MALLORCA.

Le Gérant : JEAN COLL

Imp. DHIVER, 26, Bd Gambetta CARRERS

**RECHERCHE** grande ville, sur marché de gros Fruits PRIMEURS EN GROS. Adresser au journal.

**N'oubliez pas d'envoyer votre cotisation**

### EXPÉDITIONS TOUS PAYS

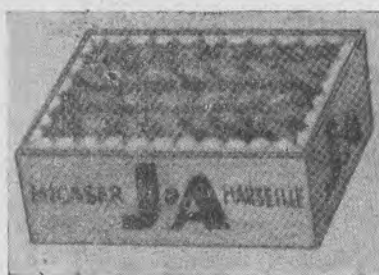


Emballages: Cellophane 250 et 400 grs



Boîtes Marseillaises de Luxe

### EXPÉDITIONS TOUS PAYS



Caissons 1-3-5-10-20 kgs

# DATTES

# J A

# MICASAR

*dynamique, jeune et moderne, livre les meilleures dattes aux meilleurs prix*

134, Bd MICHELET MARSEILLE

S.A. au Capital de 30.000.000 de Francs  
**J. ARBONA, DIRECTEUR**

TELEPH.: PRADO 81-90 ET 27-95

**Vendeurs!!**

*choisissez-les...*

*Toujours imité*

**Spécialistes!!**

*pour être bien servis*

*jamais égalé,*

#### HOTEL MUNDIAL

au centre de Palma

Tel. 3033

#### SERVICIO SELECTO

Avenida Conde Sallent, 50 — PALMA

#### HOTEL del PUERTO

Paseo Anglada, 16

-- Telefono n° 11 --

#### PUERTO POLLENSA

#### Confianza - CASA PRIMA - Seguridad

Antonio ALEMANY SERRA, Sucesor

construcciones generales - Chalets modernos

Presupuesto para correspondencia

S'ARRACO

#### EL GUIA Hotel-Restaurante

(CA'S PENTINADO)

JUAN CELLA

Agua corriente, caliente y fria en todas las habitaciones  
On parle Français — Tel. 41  
Calle Castaner, 3 — SOLLER (Mallorca)

#### HOTEL BRISMAR

PUERTO DE ANDRAITX

Gran confort — A 12 metros del mar

Abierto todo el año

Facilidades para pesca submarina

Calefaccion central

## Tous nos annonceurs sont membres de notre Association



# ANDRAITX

LA VILLA DE LOS « CHEFS »

Si un día, respetable lector, viajando por esos mundos, se siente Vd. muy satisfecho, tras haber comido muy a su gusto en algún afamado Hotel de donde quiera que sea, y llega a tal punto su satisfacción que, agradecido, solicita felicitar personalmente al *Chef*, le apuesto a Vd. doble contra sencillo, que eatrechará la mano de un honrado y simpaticote hijo de Andraitx.

No me crea Vd. exagerado. Si Espinosa, por ejemplo, se especializó en Monteros, Andraitx, con sus escasos

por Joaquín VERDAGUER

cuatro mil habitantes, ha llenado materialmente el mundo de magníficos cocineros y *chefs*. Los encontrará Vd. en los mejores puestos, arriba y abajo, aquí y allá, al norte y al sur, a bordo o en tierra.

El gran escritor polaco Conrad nos habla de aquel pobre naufrago que recogieron un día en la inmensidad del Océano Índico. A las preguntas que le dirigen, el hombre — dice Conrad — señalándose a sí mismo, repite una y otra vez : « Nostromo ! Nostromo ! Nosotros, que en eso sabremos un poquito más que Conrad, estamos en el secreto : lo que contestaba el hombre era sencillamente : « Nostramo ! Nostramo ! Y sabemos también nosotros que, era naturalmente, de Andraitx.

No le dé Vd. vueltas, amable lector. Busque Vd. las mejores cocinas, y en ellas, a su frente, encontrará Vd. a un andritxol.

Que con motivo de lo recientemente sucedido quiere Vd. charlar un poquito con Perón ? Pues, en la casa presidencial, se encontrará Vd. con Bartolomé Calafell, andritxol y magnífico *chef*. Que para variar, quiere Vd. seguidamente visitar al Presidente cubano Batista ? Pues allí, en el « Hotel Nacional » de la Habana, se encontrará Vd. con Gabriel Ballester, magnífico *chef*, y andritxol, como es de suponer.

Si se sube por el norte, por el país de Oliver Curwood quiero decir : el Canadá, se encontrará en el « Sheraton » a Matías Valent, afamado *chef*, que le recibirá, como saben recibir los andritxoles : con los brazos abiertos.

No le digo a Vd. nada de Nueva York. En la gran Babilonia moderna, difícil, imposible casi, es que quiera Vd. comer bien, sin que el *chef* del Hotel que sea, no le resulte un andritxol. Se chupará Vd. los dedos si cae en la jurisdicción de Antonio Covas. Si se mete en el « Buffalo », allá le espera Bartolomé Jofre. Prefiere Vd. el « Bahamas Club » ? No pierda Vd. nada, pues allá está el *chef* Pedro A. Mandilego. No desaproveche la ocasión y, al día siguiente, váyase al « W. Astoria » donde Matías Alemany le dejará encantado. Si no fuera que se me acaba el aliento, le soltaría a Vd. una gran retahíla de magníficos *chefs*, todos andritxoles : Matías Cañellas del « Youngstown Club » y Juan Balaguer famoso *chef* del « Hotel Ritz Carlton » y propietario del « Hotel Londres » de Palma... pero me dejaría tantos en el tintero, que prefiero no seguir.

Me pone Vd. la cara larga, lector mío Adivino sus pensamientos : Si todos esos grandes *chefs*, si todos esos consumados artistas del Arte de Brillat Savarin, se no han desperdigados por el mundo, asaltando los mejores puestos, donde han alcanzado su gran nombradía... ¡ pobres de nosotros ! Nos tendríamos que pasar sin ellos ; eso en su propia tierra, en nuestra Mallorca.

Permítame que me sonría ; no, que me ría. ¡ Si el milagro de la bella población de Andraitx es algo muy serio ! En su inagotable vena, no se olvida de Mallorca, en modo alguno. Como en el cuento aquel, puedo decir : « Si hay para todos ! Si tenemos aquí cada pez gordo !

Venga, venga Vd. con migo ; No ha probado Vd. aún el nuevo y flamante « Bahía Palace » ? Pues pruébelo ; allí hay *chef* andritxol : Bartolomé Esteve ; luego ya me dirá. Y ahora corramos al « Hotel Victoria » ; Copo ! como suele decirse : el *Maitre*, el Primer Cocinero y el Segundo Cocinero, todos andritxoles : Antonio Calafell, Jaime Alemany, Bartolomé Covas.

Sigamos, sigamos Vd. ; no tengo espacio para adjetivos ya ; pero mire. En el « Maricel », copo también : Jaime Alemany, Baltasar Covas, Juan Alemany. En el « Jaime I » : Antelmo Pujol, Bartolomé Vich, Francisco Alemany. Otro copo ! En el « Alhambra » : Bartolomé Mora. En el « Alcina » : Mateo Terrades...

Le parezco a Vd. un prestidigitador, sacando *chefs* en número ina-

gotable ? Pues el prestidigitador, en todo caso, es el hermoso pueblo de Andraitx.

Ya se ve Vd., lector, como yo no le engañaba. Mire de que asombrosa manera de villa de Andraitx ha producido esta clase de artistas...

Artistas ? Naturalmente. La Gastronomía, la Cocina, como Vd. quiera, es cosa de artistas. Sólo un artista es un magnífico cocinero.

Doscientos años después — ya ve — está Vd. oyendo continuamente el nombre de Béchamel, *chef* de Luis XIV, con su salsa y sus *vol-au-vent*. Y Carêmes, con su cocina romántica, cocinero de Talleyrand. Y Vatel, cocinero de Condé, que se suicidó por honrilla profesional ; y Montmiral, el del Congreso de Viena y, Varenne, el de los *ragouts* ; y Languipière, y el contemporáneo Schlichter que lloró ante sus clientes por un mínimo descuido. Y el cocinero de la Du Barry, condecorado por el rey ; y el de la Pompadour, que alcanzó la Cruz de San Luis...

Un *Chef*, un gran *chef*, es intuición, oficio, inspiración... es decir : Arte.

Y ahora, lector mío, preparándome ya para terminar, he de añadir que el comentario éste, que espero sea halagador para Andraitx y para Mallorca, me lo ha sugerido, en parte, pues lo tenía ya esbozado, la presencia en nuestra isla de uno de los grandes astros del Arte Culinario, Gabriel Covas, *chef* y socio capitalista del « Mural Room Restaurant », Ohio. El Sr. Covas, como todo *chef* de gran altura, es un creador. Si el lector quiere un día comer en una buena mesa de Estados Unidos comprobará que existe allí una conocidísima condimentación de patatas, llamada « Gabriel ». No es preciso decir quien es ese Gabriel.

Y más aún. Si como dijo certeramente Balzac : *La sauce est le triomphe du goût*, o como se ha repetido, que la alta cocina es el arte de las salsas, no podía menos de suceder que existiese la salsa « Covas », creación digna del gran Noel, el *chef* de Federico el Grande, e inventor de magníficas salsas.

Ahora el Sr. Covas, en sus vacaciones, se recrea en volver a ver a Mallorca y a los amigos. Acaso aún encuentra ratos para estudiar a Brillat-Savarin y a Carême, o el Almanach des Gourmands, o el « Sur l'Art de Cuisiner » de Le Bas (Pseudónimo de Béchamel), y también para llevarse de su tierra querida algunas magníficas fotografías en colores, su gran afición...

Acaso, mi querido lector, le hayan entrado ganas de darse un paseito por Andraitx, la villa de los *Chefs*. No haría mal, cuando no, para hablar un poquitín con Pedro Massot, que alcanzó máxima altura como *chef*, llenando con su nombre toda Cuba, y actualmente ya en descanso, y que mucho podría contarle de Arte Culinario, de la vida, de Andraitx y de sus *chefs*...

Pero, no sea que lleve Vd. una segunda intención oculta, y olfateando disimuladamente, espere Vd. caer allí ante una mesa opipara, magnífica, digna de la hermosa villa de los *chefs*, que tanto ha hecho por el bien comer del mundo.

No se force Vd. demasiadas ilusiones. Yo no digo nada ; pero, como reza el adagio mallorquín. *Cada u, a ca seva, cuina i pasta així com vol*. E indudablemente, los grandes *chefs*, cuando están en Andraitx, están plenamente a ca seva.

**L'abondance des matières nous oblige à reporter au prochain numéro la suite de l'article d'Elisabeth Olivères-Pico: « Les Reines de Mallorca »**

## Le sang des oliviers

Le sang des oliviers a coulé sur la terre.  
O Majorque mon île au parfum d'orangers,  
J'ai cueilli ton sourire aux branches éphémères  
Et ton cœur a battu sous mes doigts étrangers.

Le sang des oliviers a coulé de mes veines  
A l'heure où le soleil incendiait la mer.  
Je suis blessée à mort et Majorque m'entraîne,  
M'enchaîne à ses sommets, me rive à ses pins verts.

Le sang des oliviers, faites qu'ils me ramènent  
A l'île du sourire, entre les rochers bleus.  
Ici les cœurs sont purs, les étreintes sereines.  
Y vivre, je ne puis, y mourir, je le veux.

Odette CASADESUS.

## MALLORCA, Estacion termini DOUGLAS

Douglas Farbanks es un gran señor. Un gran señor a la inglesa. Nada de extravagancias, nada de estridencias cinematográficas, nada de lo que se acostumbra en el género y entre esas gentes, algunas de las cuales, desgraciadamente, han digerido mal eso de la popularidad.

El hijo del que fue famoso — y famoso a su vez —, de cerca nos ha resultado un hombre inteligente y muy interesante :

— Estoy descontento de mis films, ha dicho. Todavía estoy inedito para el cine...

Douglas ha venido en un plan familiar, con su esposa y sus bellas y muy simpáticas hijas. Vino por pocos días. Nose ocultó a nadie. Se prestó a toda clase de entrevistas y contó, sencillamente, lo que ahora hacía en Inglaterra donde ha encontrado su verdadera patria :

— Hago televisión. Es una manera importante de ganarse la vida para el actor.

Vino por pocos días, pero luego prolongó las vacaciones. Se encontraba bien entre nosotros. Le gustaba Mallorca y su ambiente. No pronunció camelancias sobre películas que pensaba rodar aquí y disfrutó de veras de nuestro mar y de gratos paseos por la ciudad donde la gente se volvía para contemplarle, pero de una manera discreta, nada enfadosa.

Douglas dejó un grato recuerdo aquí.

### GRETA

Estuvo en Cala d'Or, Greta Garbo, en el yate del millonario Onassis o no estuvo ? He aquí un dilema difícil de resolver. Desde el que asegura que tiene, en un carrete, fotos de ella, entre los pinos de la Cala, hasta el que afirma que comió en el hotel, medio escondida tras sus tradicionales gafas ahumadas, hay noticias para todos los gustos.

Lo cierto es que Greta, la divina Greta Garbo, estaba haciendo un crucero por el Mediterráneo, con el delicioso barquito del millonario y su esposa, y que, según asegura quien puede saberlo, pidieron, por telegrafo, unas noticias para un posible alojamiento, justamente en Cala d'Or...

Días después llegó un misterioso yate. De ese yate, que los veraneantes vieron llegar y no bajar a nadie, se contaron la mar de cosas extrañas.

Iba en él la gran figura universal del cine ? Estaba ahí Greta, burlando como siempre las cámaras y los periodistas ? He aquí algo que no sabremos nunca.

### GUSTAV

Un ya maduro actor del cine alemán, Gustav Froelich. Vino y estuvo muchos días sin que nadie se percatara de su existencia.

En el hotel muy pronto fue una figura familiar y divertida. Gustav era un hombre encantador, encantador con todo el mundo.

Como no sabía una palabra de español se pasaba el día con un diccionario en las manos y demandando cosas a la gente. A las camareras las tenía fritas.

Cuando el cronista habla con el actor alemán, éste ya tenía un amplio repertorio de español.

— Ya podría hacer una película en su idioma, me dijo.

Aquello me dejó sorprendido. Desde luego Gustav es un tipo alemán por sus cuatro costados. Tenaz, entusiasta y decididamente optimista. Como hombre resultó la mismísima cordialidad.

### EDUARDO

Este es un pintor, un pintor ecuatoriano que ha sorprendido a la ciudad con una exposición interesante y estrambótica. Eduardo Sola-Franco, que ultimamente pinta como un juego — me gusta a veces jugar, dice —, es un hombre joven que escribe, tiene quince obras de teatro, y pinta con unas inquietudes formidables.

— Viajero importante, viajero impenitente, viajero infatigable, ha conocido mil climas y las más variadas gentes. Desde los pobres de pedir del Sena a los miembros de la Academia :

— Mi última exposición en Nueva York, me dice, la presenté al público el novelista André Maurois. Por cierto que después, en Barcelona, me dijeron que eso de que un novelista presente a un pintor, es mala señal. Tu que opinas ?

— Mira, Eduardo, deja que digan. Tu eres un hombre que trabaja mucho, que, cuando se cansa de trabajar, juega también pintando. Tu eres, pues, en todos los sentidos, un hombre respetable, sean como sean tu cuadros, que, además, para el cronista son muy buenos e interesantes...

Falta por decir que Sola-Franco ha tomado tierra en Mallorca con ganas de pasar aquí, junto a su caballete, una larga y fructífera temporada.

Juan BONET.

de Orientacion Mediterranea



## MAJORQUE L'ALGÉRIE et la TUNISIE

par les paquebots de la

CIE DE NAVIGATION MIXTE

DIRECTION : 1, La Canebière - MARSEILLE

1, rue Scribe - PARIS

Horaire des Passages du 19 Janvier au 31 Mai 1956

Sous réserve de modifications

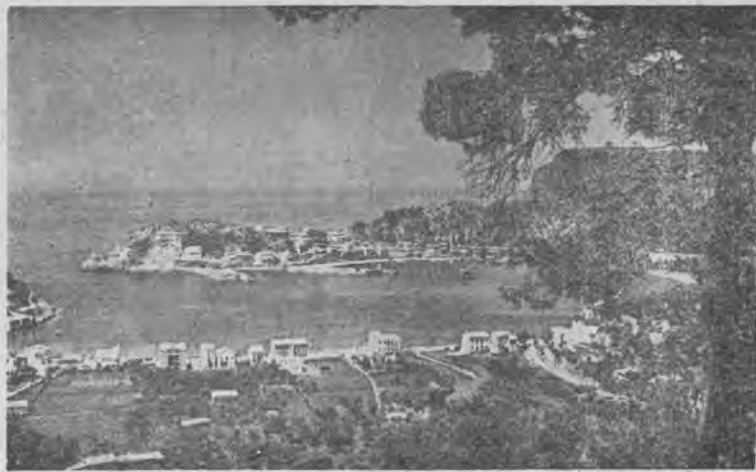
PAQUEBOTS	Départ de PORT-VENDRES	PALMA		Arrivée à PORT-VENDRES
		Arrivée	Départ	
El Mansour	J. 19 Janv. 22 h.	V. 20 Jan. 9 h. 30	Me. 25 Ja. 19h30	J. 26 Janv. 8 h.
El Djezaïr	J. 26 Janv. 22 h.	V. 27 Jan. 9 h. 30	Me. 1 Fév. 19h30	J. 2 Févr. 8 h.
Pt de Cazalet	J. 2 Févr. 22 h.	V. 3 Fév. 9 h. 30	Me. 8 Fév. 19h30	J. 9 Févr. 8 h.
El Mansour	J. 9 Févr. 22 h.	V. 10 Fév. 9 h. 30	Me. 15 Fév. 19h30	J. 16 Févr. 8 h.
El Djezaïr	J. 16 Févr. 22 h.	V. 17 Fév. 9 h. 30	Me. 22 Fév. 19h30	J. 23 Févr. 8 h.
Pt de Cazalet	J. 23 Févr. 22 h.	V. 24 Fév. 9 h. 30	Me. 29 Fév. 19h30	J. 1 Mars 8 h.
El Mahsour	J. 1 Mars 22 h.	V. 2 Ma. 9 h. 30	Me. 7 Ma. 19h30	J. 8 Mars 8 h.
El Djezaïr	J. 8 Mars 22 h.	V. 9 Ma. 9 h. 30	Me. 14 Ma. 19h30	J. 15 Mars 8 h.
Pt de Cazalet	J. 15 Mars 22 h.	V. 16 Ma. 9 h. 30	Me. 21 Ma. 19h30	J. 22 Mars 8 h.
El Mansour	J. 22 Mars 22 h.	V. 23 Ma. 9 h. 30	Me. 28 Ma. 19h30	J. 29 Mars 8 h.
El Djezaïr	J. 29 Mars 22 h.	V. 30 Ma. 9 h. 30	Me. 4 Avr. 19h30	J. 5 Avril 8 h.
El Djezaïr	J. 5 Avril 22 h.	V. 6 Avr. 9 h. 30	Me. 11 Avr. 19h30	J. 12 Avril 8 h.
El Djezaïr	J. 12 Avril 22 h.	V. 13 Avr. 9 h. 30	Me. 18 Avr. 19h30	J. 19 Avril 8 h.
El Djezaïr	J. 19 Avril 22 h.	V. 20 Avr. 9 h. 30	Me. 25 Avr. 19h30	J. 26 Avril 8 h.
El Djezaïr	J. 26 Avril 22 h.	V. 27 Avr. 9 h. 30	Me. 2 Mai 19h30	J. 3 Mai 8 h.
El Mansour	J. 3 Mai 22 h.	V. 4 Mai 9 h. 30	Me. 9 Mai 19h30	J. 10 Mai 8 h.
El Mansour	J. 10 Mai 22 h.	V. 11 Mai 9 h. 30	Me. 16 Mai 19h30	J. 17 Mai 8 h.
El Mansour	J. 17 Mai 22 h.	V. 18 Mai 9 h. 30	Me. 23 Mai 19h30	J. 24 Mai 8 h.
Pt de Cazalet	J. 24 Mai 22 h.	V. 25 Mai 9 h. 30	Me. 30 Mai 19h30	J. 31 Mai 8 h.
Pt de Cazalet	J. 31 Mai 22 h.	V. 1 Juin 9 h. 30	Me. 6 Juin 19h30	J. 7 Juin 8 h.

## MAJORQUE, Sirène de la Méditerranée

(Suite de la seconde page)

On travaille actuellement à la construction d'une nouvelle route qui doit relíer prochainement la ville d'Andraitx (ville dont on retrouve les fils établis un peu partout et jouissant d'une grande réputation commerciale) aux petites villes de Estalenchs et Bañalbufar. Elle constituera une des plus belles excursions que l'on puisse rêver car, surplombant la mer et traversant la partie la plus sauvage et la plus pittoresque de l'île — que la main de l'homme semble ne pas avoir encore touchée — elle offrira aux yeux émerveillés des sites d'une rare beauté.

Non loin de Bañalbufar, ville bâtie en terrasses et réputée pour ses pommes d'or et son vin muscat, se trouve



Le magnifique port de Soller épouse la forme d'une palette de peintre.

la « Torre de ses Animes » ancienne tour de sémaphore perchée sur une route en forme de pain de sucre, d'où l'on peut admirer l'un des plus beaux panoramas du monde et qui, de la petite île de la Dragonera s'étend jusqu'aux falaises de Soller.

Et, pour ajouter à la magnificence de la nature, la mer et la montagne semblent se confondre dans une inoubliable symphonie de couleurs, immense palette invisible où, suivant l'heure et l'atmosphère, le vert, le bleu outremer, le mauve et le violet s'harmonisent délicieusement dans une réalisation féérique.

L'éblouissante lumière de Majorque est un des attraits qui frappent le plus les visiteurs. La limpidité du ciel et le bleu splendide de la mer, donnent

au paysage une telle richesse de tonalités et une luminosité si particulière, qu'au milieu de cet éclat les sujets prennent plus de relief, les ombres et les contours sont plus accusés, les couleurs plus chaudes et les plans plus rapprochés.

De lumineuse, attirance du soleil, repos de l'esprit, pays du printemps éternel. Tous ces charmes et tant d'autres prodigalités de la nature, font de Majorque un des centres les plus attrayants du tourisme.

Pour ceux qui ont eu la chance de parcourir les mers du globe — le rêve de toute ma vie — aucune île au monde n'est comparable à celle de Majorque. Toute une légion d'artistes, d'hommes de lettres et de savants, n'ont pu cacher leur admiration pour

l'île privilégiée. Le spéléologue Martel, précédemment nommé, déclarait que Majorque était une des principales attractions du globe terrestre tout entier.

George Sand bénissait Dieu de lui avoir permis de contempler les splendeurs du paysage majorquin. C'est la verte Helvétie — écrivait-elle dans « Un Hiver à Majorque » — sous le ciel de Calabre, avec la solennité et le silence de l'Orient.

Emile Zola, malgré son penchant à ne décrire que le vilain côté de la vie, n'hésita pas à proclamer Majorque le plus beau pays du monde. L'auteur du « Réve » fut à un tel point captivé par l'île charmante, qu'il l'avait choisie comme le lieu de sa retraite.

La mort, hélas ! l'empêcha de réaliser cet autre rêve.

Vincent MAS.

### BRASSERIE DE LORRAINE

Raphaël FERRER & C<sup>ie</sup>  
(Vice-Président des Cadets)  
7, Place d'Erlon, 7  
REIMS Tél. : 32-73

### HOTEL PERU

Centre de Palma  
Tel. 1934  
SERVICE DE PREMIER ORDRE  
Plaza Palouy Coll, 18  
PALMA DE MALLORCA

### « PENSION SOL »

Tel. 6115  
Cuisine Select — Tout Confort  
Calle Sol, 60 — Palma de Mallorca

### MINACO

Tel. 1324  
Echange — Achat — Vente  
Toutes Marques — Pièces détachées  
AGENT EXCLUSIF : PEUGEOT  
Avenida A. Rosello, 53 — PALMA

### REPLA Hotel-Restaurant

Tel. 2433  
SERVICE A TOUTE HEURE  
Plaza Mayor, 5 — Rincan, 5  
PALMA DE MALLORCA

### Gran Pension LA LONJA

Tél. 3809  
Servicio esmerado 65 Ptas, tout compris  
Calle del Mar, 65 (Centre en Palma)  
PALMA DE MALLORCA

### PRIMERA CATEGORIA HOTEL PALMA

80 habitaciones  
Moderna construcción, dotado del maximo confort y en el propio centro de Palma

### COPACABANA HOTEL

60 habitaciones  
Recientemente inaugurado, edificado en un gran parque propio de pinar y en la mejor playa de Palma (Playa Arenal)  
Informes y reservas : Hotel Palma, Nicolas de Pax, 3, telegramas : HOTELPALMA, Palma de Mallorca

Si vous allez à Majorque, visitez la

### BODEGA LA MARINA

Tel. 3229  
La maison des meilleurs vins et liqueurs de toutes marques  
Calle del Mar, 24 — Palma de Mallorca

### SASTRERIA « REX »

(Tailleur)  
vous fera une remise de 10 % sur présentation de cette annonce  
Calle Jaime II, 44 — PALMA

**Vous vous devez de les favoriser et de les recommander**



# HAY UNA PLAZA EN MI PUEBLO...

Muro sería quizá como cualquier otro pueblo de la Isla si no tuviera su plazita de toros. Son contados los pueblos de Mallorca que tienen plaza de toros; el mío es uno de estos pocos. Y los del pueblo estamos tan orgullosos de nuestro pequeño coso taurino que ya de pequeños, cuando tenemos alguna discusión con chicos de los pueblos vecinos por las rivalidades pueblerinas que sean siempre acabados diciendo ¡vamos, pobrecitos, pero si no tenéis siquiera plaza de toros...! Argumento siempre convincente que desconfiaba al de fuera.

Actualmente, con el fútbol, las carreras de bicicletas y otros deportes, los toros han quedado en el pueblo relegados a segundo término al igual de lo que ocurre en las capitales. No obstante, de vez en cuando y siempre por las fiestas mayores tenemos nuestra corrida de toros.

Más, yo recuerdo una época en que las corridas de nuestra pequeña plaza fueron la gran atracción de cada verano, no tan sólo para grandes y pequeños del pueblo, sino también para los habitantes de los pueblos del contorno y hasta su fama alcanzó a los más alejados del nuestro.

En aquellos tiempos, no muy lejanos todavía, la afición taurina despertaba

figuraban en los programas con rimbombantes nombres de toreros famosos, alias que a veces les quedaba para toda la vida.

Y llegaba al fin la tarde de la corrida. La tarde era de verdadera emoción y al mismo tiempo tenía sus aspectos cómico-trágicos. En el paseillo todos se lucían y paseaban con garbo. La banda de música del pueblo animaba desde el tendido con fuerza en los pisacabales. Había ansiedad en los rostros de los toreros y del público. Hermosas señoritas de la localidad presidían la fiesta. Aquello no tenía nada que envidiar a una gran tarde de toros sevillana o madrileña.

Salía el primer becerro... Los pobres becerros, extraña casualidad, por lo general cuando no eran tuertos, estaban medio cojos o, como mínimo, se habían quedado extremadamente delgados. De todos modos, imponía su presencia en el ruedo y empezaban a dar vueltas amenazadores hasta que del «burladero» salía el más arrojado de la cuadrilla de turno. Unos cuantos pases bastaban para encender la plaza de aplausos. Esto, cuando el becerro no huía al ver el capote o se negaba a embestir, cosa que era muy frecuente. Se clavaban las banderillas y el matador acababa la faena, que, cuando no era a fuerza de muchas estocadas y descabellos, se premiaba con gran esplendor por la Presidencia. Mientras, había habido los naturales revolcones y carreras, que se repetían en cada becerro, y provocaban la risa del público, ávido de emociones, el cual cuando el becerro era manso o la faena aburrida, se entretenía metiéndose con la banda de música, que siempre tocaba lo menos posible.

La fiesta terminaba al anochecer y se continuaba luego con bailes y fuegos artificiales para celebrar el éxito de la corrida y en homenaje a los toreros, los cuales pasaban a la historia local con un halo de gloria que no se borraría en mucho tiempo. En las tertulias había tema y comentario hasta la próxima corrida. Los toreros locales, desde aquella tarde se permitían el lujo de fumar puros.

Fué aquella una época de verdadera euforia taurina, de tardes memorables que en Muro recordamos con nostalgia y a las que deseáramos volver para hacer honor, como se merece, a nuestra pequeña pero hermosa plazita de toros del pueblo.

«FAMOSO»

MAHON VU PAR UN FRANÇAIS.

## Une visite de Mahon

En cette si intéressante île de Minorque c'est d'abord Mahon, d'aucuns disent Port Mahon, que nous allons visiter.

A vrai dire cette ville, si elle est de fondation très ancienne, n'est qu'une capitale relativement récente. La tradition assure que c'est Magon, le frère d'Annibal, qui fonda cette

par Maurice DÉRIBÉRE

ville et lui donna son nom, en assurant à ces lieux la souveraineté de Carthage. Pourtant si Mahon eut par la suite, sa place toujours assurée dans l'histoire minorquine, c'est à Ciudadela qu'était la capitale de l'île. Et c'est seulement en 1722 que les anglais, gens de mer, qui ne pouvaient manquer d'être séduits par la qualité exceptionnelle de la rade, firent de Port Mahon, la capitale.

Cette cité est pleine de caractère. En 1893, Gaston Vuillier en donnait une description, qui conserve aujourd'hui encore toute sa valeur.

«Elle s'élève en amphithéâtre, cette ville, pleine de lumière, éblouissante de blancheur, avec des ombres aux pâleurs de marbre. Des assises de roches rouges supportent les maisons, qui ont l'air suspendues au-dessus des flots. Les nuages mouvants passent là-haut sur son front d'albâtre tout moiré de rayons d'or, et ses pieds trempent

MEMBRES DES CADETS DE MAJORQUE

(Suite)

MM. Damian Canals, Armentières; Gabriel Bonnin, Montluçon; Grégoire Payeras, Nantes; Gabriel Simo, Reims; Raymond Alemany, Rouen; Joaquin Coll, Rouen; Pedro Porcel, Palma de Mallorca; José Palmer, Palma de Mallorca; Juan Alemany, Palma de Mallorca; M. Lureau, Saint-Germain-en-Laye; Matéo Sitjar, Nîmes; Mme Pauline Fleches, Rouen; M. Francisco Pujol, Rouen; Mme Francisca Mayol, Lorient; MM. Salvador Llinas, Clermont-Ferrand; Matias Pujol, Blainville; Capdevilla, Nantes; José Ferra, S'Arracó; Jaime Pujol, S'Arracó; Van Pelt, Nanterre; Raymond Alemany, Trouville-sur-Mer; Antoine Vicens, Paris; Juan Simó, Lyon; Roland Canelas, quartier-maître à Dakar; Mlle Gisèle Pascual, Paris; M. Bauza Palmer, Saint-Gaudens; Mlle A. Ripoll, Paris; MM. Jounen, Bois-Colombes; Pierre Gual, Arras; Lucien Deroy, Compiègne; Mlle Anne-Marie Deroy Flexas, Paris; MM. Antoine Vich, Nantes; M. Raphael Pons y Alemany, Rouen; Mme Vve Palmer, Forcalquier; M. Jaime Crespi, Rouen; Juan Alemany, Rouen; Mlle Mariette Frontera, Chateauroux; MM. Antoine Payeras, Nantes; Balthazar Martorell, Rouen; Mme Jean Alberty, Pithiviers; MM. Antoine Vicens-Biscafie, Paris; François Oliver, Paris; Gabriel Oliver, Rouen; Francisco Mateu, Rouen; José Vich, Rouen; Pierre Alemany, Saint-Etienne-du-Rouvray; Balthazar Alemany, Rouen; B. Socias, Rouen; Antoine Pons, Rouen; Michel Segui, Rouen; Mme Françoise Crutel, Le Grand Quévilly; MM. Pierre Alcover, Sotteville-les-Rouen; Lorenzo Palmer, S'Arracó; Antonio Miguel Sancho, Bordeaux; Antoine Ripoll, Paris; Bartolomé Pons, Hérimoncourt; M. et Mme Amengual, Saint-Cyr-Mont-d'Or; MM. Pedro Ros, Lyon; Antoine Colom, Belfort; Mlle François Desmoulins, Paris; MM. Crespi et Serra, Paris; Miles Riallin, Blanc-Mesnil; Monique Foussat, Paris; (à suivre)

IMPORTATION DIRECTE - COMMISSION

Spécialités : Oranges et Pêches

**BOCHIN**  
et FERRA Fils

Téléphone jour et nuit : 18.51  
149, rue Nationale

BOULOGNE-SUR-MER (Pas-de-Calais)

## CHRONIQUE JURIDIQUE

### La Convention Franco-Espagnole du 7 Janvier 1862 et l'inscription en France au Registre du Commerce des ressortissants espagnols

Pour répondre à diverses demandes concernant cette question il est rappelé que :

A la suite d'un arrêt de la Cour d'Appel de Lyon du 15 février 1952 un sujet espagnol a été relaxé, en application de ladite convention pour défaut de carte de commerçant étranger.

A cette époque le Ministère de l'Industrie et du Commerce, à la suite d'un pourvoi en cassation, sur sa demande, estimait que la décision de la Cour d'Appel de Lyon n'était qu'une jurisprudence isolée. Selon l'avis du Ministère, l'effet de la Convention n'est pas de dispenser les Espagnols de la Carte de Commerçant mais de leur permettre de l'obtenir de plein droit dès lors qu'ils remplissent les conditions exigées par la Loi, des Français eux-mêmes. La carte étant le moyen de contrôle des droits que possède l'étranger.

Cette façon de voir se trouve confirmée dans le J.O. du 20 mai 1953 page 2.803.

Ultérieurement la Cour de Cassation a décidé de faire trancher par le Ministère des Affaires Etrangères la question suivante :

La convention de 1862 a-t-elle une portée telle que les Espagnols sont autorisés à commercer en France sans être munis de la carte spéciale dont doit être titulaire tout commerçant étranger ?

En octobre 1953 la réponse de ce Ministère a été, qu'à son avis, les espagnols peuvent, en application de ladite convention, réclamer en France, le traitement national pour l'exercice d'une profession commerciale mais ils ne peuvent pour autant, prétendre échapper aux mesures de contrôle prises à l'égard des étrangers pour des raisons d'ordre public. Ce principe est d'ailleurs communément admis en Espagne où ce contrôle existe.

Postérieurement à cette date, est intervenu l'arrêt de la Cour d'Appel d'Amiens dont le jugement a été rapporté in-extenso dans notre n° 13 de février 1955.

Pour obtenir la carte d'identité commerciale les intéressés doivent :

1° En faire la demande à la Préfecture dont dépend leur domicile.

2° En cas de refus, exercer un recours gracieux auprès de Monsieur le Ministre de l'Intérieur.

3° En cas de non réponse ou de réponse négative, saisir le Conseil d'Etat d'un recours pour excès de pouvoir.

G. CHABILLAND.

### Un bon conseil aux anciens Compatriotes en France

Tous mes articles ont commencé par ce titre. J'écris aujourd'hui en français car cela peut intéresser aussi les jeunes qui, bien souvent, ignorent notre langue mère.

Tous mes petits articles n'ont qu'un but : vous être utile et dans l'intérêt de tous, vieux et jeunes Espagnols restés dans ce beau pays de France. J'ai eu tellement à lutter que j'ai toujours du plaisir à exposer dans notre sympathique *Paris-Baleares*, trait d'union entre les originaux des Baléares, des faits réels qui peuvent aider. Malheureusement, je n'ai pas assez de talent pour pouvoir m'exprimer comme je le désirerais et traduire exactement l'expression de ma pensée. Je tâcherai donc de faire de mon mieux pour me faire comprendre.

La branche «négociant en fruits et légumes» c'est la nôtre. Vous savez toutes les difficultés que nous rencontrons, lorsque nous demandons, et ceci est une obligation, une carte, soit de travail, soit de commerçant et même, actuellement, de travailleur agricole.

Aujourd'hui, c'est de cette carte que je vais vous entretenir lorsqu'elle est demandée en Espagne, par un étranger, en vous citant un cas concret survenu l'an dernier :

J'avais un ami français qui, au mois de mars 1955, au cours d'un voyage touristique en Espagne, de passage à Alicante, fut séduit et enchanté par le paysage qu'offre cette région et surtout par son climat.

Aussi il décida de s'installer dans cette ville. Ayant trouvé un hôtel à vendre, il en fit l'acquisition. Quelque temps après, il m'écrivit pour m'annoncer son changement de résidence et sa nouvelle situation. C'est alors que j'eus l'idée de lui demander de quelle façon s'était effectué son installation, étant donné qu'il était étranger à l'Espagne. Voici ce qu'il me répondit : Tout d'abord, grâce à un ami, je n'ai eu aucune difficulté pour l'achat du commerce, en m'a seulement réclamé, après enquête sur mon compte, un certificat de résidence en Espagne et une carte professionnelle qui me fut délivrée sans autre formalité et sans aucune difficulté, par le Ministère du Travail, à Alicante.

Voici donc mes chers confrères des faits précis qui peuvent vous aider et vous guider. Avant de terminer cet article, j'aurais bien voulu vous apprendre une autre nouvelle très intéressante également mais j'attends pour la diffuser d'être encore mieux renseigné, ce sera donc pour mon prochain article.

UN COMPATRIOTE.

## Mistral y Mallorca

por Octavió SALTOR

El pasado año 1954 ha sido propicio a las conmemoraciones mistralianas. En el se cumplieron el XL aniversario de la muerte de Mistral, el L aniversario de la adjudicación del premio Nobel al poeta; el centenario de la fundación del Felibrigue y del «Armana prouvençau». En el presente 1955, se cumplen 80 años de la aparición de «Lis Isclo d'Or». Pero es que, además, Mistral encarnara siempre la exaltación del genio cristiano y latino, en todas las épocas, con un optimismo augusto y sano, que puede nutrir, en momentos de decadencia o desfallecimiento, el retocar de la poesía de los países de Occidente. «Mistral mage de l'Occident» es precisamente el título del interesantísimo y documentado libro que a la memoria de Mistral acaba de dedicar, en París (edit. «La Colombe») Marcel DECREMPS.

Sin embargo, sería injusto todo comentario a Mistral, elevado de acá de los Pirineos, que no se refiriera específicamente a Mallorca. En la traducción de «Lis isclo d'Or» de Maria Antonia Salva, que acaba de darnos, en edición completa y en su núm. 18, la Bibliote a Selecta Universal, Mallorca aparece, destacadamente, en dos de los cantos principales, o por lo menos más simbólicos o significativos de su mesianismo latino. Son los poemas «El bastiment» segunda composición del libro y «L'abrada», que figura entre «Les salutacions».

«El bastiment ve de Mallorca — ple de taronges, al bon vent, — i el garlandat; no serà xorca — l'eixida, mal del bastiment. — Airosament — ve de Mallorca — el bastiment». Estrola inicial que se repite al final del poema. La segunda composición, escrita a manera de brindis de los felibres a su paso por Cataluña, contiene una estrola estimulante, en la que se afirma que «és bell — fer com Mallorca en flor, qui lluita coratjosa — contra l'ona furieta de la mar envejosa». En la narración poética y en el himno renacentista, Mallorca está en el habla, en la mente y en la imaginación de Mistral, pronta a realizar y dar fuerza a la genial expresión del vate.

Pero apresurémonos a añadir que Mallorca ha sabido corresponder desde siempre a esta predilección mistraliana. El crítico J. M. Capdevilla, escribiendo de Juan Alcover, principalmente el de «La Serra» y de «La Balanguera», asociaba a él el recuerdo condigno de Mistral. Momentos de

### MATINÉES DANSANTES

■ Nous rappelons à nos compatriotes que nos prochaines matinées dansantes auront lieu les 11 mars, 8 avril, 6 mai, Salle des Horticulteurs, 84, rue de Grenelle (Métro : rue du Bac).

■ VENEZ NOMBREUX AVEC VOS AMIS.

elevación y de alegoría de la época de Costa, como en «La deixa del Geni Grec» y en varios fragmentos de «Tradicions i fantasies» i «De l'agre de la terra, encierran sabores mistralianos. Y poetas posteriores destacados, singularmente Guillermo Colom, el de «Aligues» y «El Comte Mal», y la Maria Antonia Salvá de «El poema de l'Allapassa» y de «Espigues en flor», no habrían seguramente alcanzado las cimas de su inspiración respectiva, sin la frecuentación de Mistral. Uno y otro, en efecto, han sido con el académico Dr. Lorenzo Ribet, los traductores más relevantes de Mistral en los idiomas peninsulares.

Pelay Briz, Roca y Roca, Bofill y Ferro, T mas Garcés, Allonso Maseras, Francisco Matheu, Jacinto Verdager, y tantos otros poetas y escritores del continente, en todos los tiempos y en todas las generaciones, nos han dado versiones, en castellano y en catalán, de la poesía y la prosa mistralianas. Pero ninguno de ellos con la extensión y con la profundidad de los tres mencionados escritores mallorquines Salvá, Colom, Ribet. Casi nos atreveríamos a decir que la magnífica versión que Maria Antonia nos dió un día de las «Georgiques chrétiennes» de Francis Jammes, y la preferencia que hacía su autor representaba, debió, obedecer al entrañable ero mistraliano que el poeta de Orthez comunicara a su poesía campesina. Y un mismo aliento maravillosamente inspirado de fidelidad transfiguró las equivalencias que la poetisa de Lluchmayer supo hallar en la «Mireio» de Mistral, verdadero monumento, en el original y en la versión, de la épica amoratoria; pero de la épica cristiana.

Porque la serenidad mistraliana no queda nunca pagana, con ser, al mismo tiempo, virgiliana y clásica. La verdadera Reina del Felibrigue, ha escrito Thibaudet y recuerda ahora Decremps, es la Reina del Cielo, y es a suya la lengua de Mistral. Es decir la lengua en la que la Virgen reveló como la Inmaculada Concepción, a suya adoración dedicara precisamente Mistral, en 1880, una de sus mayores y mejores odas.

En fin; no es una coincidencia azarosa, sino de raíces estéticas y psicológicamente más profundas la de que entre «Lis isclo d'or» y mantenido, a ravés del tiempo, esta suprema afinidad de alta comprensión, literaria y espiritual, en las almas de sus poetas y en la ponderación comparada de su paisaje y de su mensaje de belleza.

De Diario de Mallorca.

AGENCE GÉNÉRALE

**HENRY COLLOT & C<sup>ie</sup>**

61, rue Henri-Barbusse - CLICHY (Seine)

Tél. PER. 36-60 et 61

PIPER-HEIDSIECK Reims

A. F. MENÉRES, Porto

J. CALVET et C<sup>ie</sup>, Bordeaux-Beaune-Cognac

THORIN-CHAMBERT, Beaujolais

J. M. MONMOUSSEAU, Vouvray

RÉMY-PANNIER, Anjou-Saumur

Les Héritiers ANDRÉ SCHMIDT, Alsace

R. COLLET, Monbazillac

DOMINICAIN, Banyuls

### COLONIES DE VACANCES

Des compatriotes nous avaient demandé de les renseigner sur la possibilité d'envoyer des enfants en vacances aux Baléares.

Nous les informons que nous nous sommes déjà préoccupés de la question et que nous pourrions, d'ici peu, leur fournir tous renseignements utiles.

Dès à présent, nous portons à leur connaissance que le prix de pension qui sera proposé comprendra des excursions, des cours de langue espagnole (pour ceux qui le désireraient) à raison de 3 par semaine. Nous avons pensé que cette formule sera accueillie favorablement.

(à suivre)



# CHRONIQUE

## CRONICA DE VENEZUELA

### San Cristobal en fiesta

Estamos de fiestas... ¡Y por todos los barrios y en las casas — ricas y humildes — los muchachos corren el grito festivo de enero bullanguero: ¡Estamos en fiestas!...

Esta ha sido la tradición que más celosamente ha guardado la ciudad de San Cristobal. Venida un día a estos mientes, en el mástil de «La Niña» encendida en las bodegas olorosas a vino de la Santa María y prendida de la proa altanera de «La Pinta». La trajeron del otro lado del mar, de nuestra querida España en el péndón de los conquistadores y en la sangre flamenca de los primeros colonizadores.

Remedo de una feria sevillana, con la manera de divertirse y olvidarse de todo. Conterno feliz de un pueblo, que olvida sus tragedias para pasear en traje nuevo por redondeles de la plaza de toros. Esta feria y fiestas son la herencia «calé» de nuestra lejána España. Es la emoción vivida de los pueblos que hacen de estos días un sartido de alegrías, para que corra y se pierda la tristeza por el cristal de una copa de licor, o se enrede en las notas de una música alegre española, en la compañía de una morena de cara de canela que suelta sus encantos por entre los compases de un criollísimo vals.

Es un amanecer vestido de colores con música y pólvora en los cielos. Con fuegos de colores en las noches. Con papel de adornos colgado en las calles (cual nuestras típicas fiestas de San Agustín). No faltan tampoco las mujeres colombianas venidas del otro lado de la frontera son su pañuelo en la cabeza, (reemplazan nuestras típicas «vellaneras» ofrecen con el dulce andino, sus confites, frutas brillantadas, etc. etc.

¡Hoy, San Cristobal ha amanecido con un traje de fiesta!

### La Dragonera

Entre los sitios más pintorescos de Mallorca, y vaya que nuestra querida isla los atesora prodigamente, se destaca la Dragonera que constituye un prodigio de belleza, de poesía y de solemne majestuosidad.

Un bloque de agrietadas rocas se yergue altiva, como si estuviese defendiendo la existencia de un tesoro de viejos piratas. Abajo, lamiendo la raíz de los farallones, el mar se extiende como una ondulante lengua líquida. Y para rematar el milagro del paisaje, el cielo purísimo luce manchado por un tarde vuelo de corps-marins.

## HOTEL HAMBURGO

### KAR RESTAURANT

Telef. 1346 — Apartado 289  
Avenida de Tariba, SAN CRISTOBAL

Propietario : Pedro ALEMANY

Habitaciones todo confort  
Cocina interamericana y europea  
El Hotel reúne el confort de la ciudad con el ambiente agradable y refrescante del campo.

Centro de los : Rotary Internacional

### MIRILLA DE S'ARRACO

#### Es Pont de Se Capella

El puente es el brazo de un abismo, el eslabón de dos pueblos, y el pretexto de la técnica para encausar el manantial. Y así este puente, que recibe las caricias del sol, ha sido también el vínculo de muchos corazones sencillos, gentes de nuestro querido S'Arracó que entretejieron apoyados sobre sus paredones de cemento, nada menos que la vida, para comenzar el sueño del amor.

Son los eternos puentes de nuestro paisaje arraconense, perdidos en los recodos de los caminos de recuas como único vestigio de una era menos rápida pero más cercana al amor y la belleza. Puentes sin color, sonoros puentes nuestros, que unieron a los pueblos y perforaron con su figura sólida el corazón ambiguo de nuestros campos.

### MIRILLA DE SAN TELMO

#### Pescador de San Telmo

(Dedicado en particular, al Señor Juan Diné)

Entre los tipos característicos que pueblan nuestra dilatada costa se destaca con firmes rasgos, con precisos delineamientos, el rudo hombre que extrae su diaria manutención del fantástico vientre marítimo. Es el pescador, de poderosos músculos, de franela empapada de sol y de madrugada, de mediodías y de crepúsculos. El pescador de la mirada resbalando vigilante por los vastos horizontes del mar, como un símbolo de la energía y de la tenacidad del hombre arraconense.

Pescador de San Telmo! Pescador de Puerto de Andraitx! Pescador de Palma! Tú eres un himno al trabajo y una triunfal expresión de Mallorca Grande.

Pedro ALEMANY «Bril-lo»  
San Cristobal — Enero de 1956.

## HOTEL SELECT

SAN CRISTOBAL — Venezuela  
Calle 9, n° 39

Telef. y Cable «HotelSelect»  
El más centrado de la ciudad  
Habitaciones con agua caliente  
Cocina extranjera y criolla

Atendido por su propietario :

Pedro ALEMANY

## FRANCE

« Nous prions instamment tous nos correspondants de prendre toutes dispositions pour que leur chronique mensuelle nous parvienne au plus tard, le 30 de chaque mois. D'avance nous les en remercions. »

### PARIS

■ « Timoner en mauvaise forme au Vél d'Hiv. » — Timoner, champion du monde de demi-fond n'a pas brillé dimanche 22 janvier à Grenelle.

En effet, opposé au Belge Verschuren et aux Français Queugnet, Varnajo et Solente, il a dû se contenter de la cinquième et dernière place, les coureurs sus nommés l'ayant tous devancé.

Très bien le repos aux Baléares, a dit Michel Thierry dans l'Equipe, mais s'il fut peut être bénéfique pour la mine, il ne le fut pas pour la forme.

■ Nos amis M. et Mme François Cell sont partis pour Soller où ils comptent séjourner un mois. Nous leur souhaitons un agréable séjour.

■ C'est avec une très grande joie que nous apprenons la naissance, le 31 janvier, d'une petite Sylvie au foyer de nos grands amis, Monsieur et Madame Jacques Capo. En cette heureuse circonstance nous adressons nos bien vifs compliments aux parents et nous formons de nombreux vœux de santé et de bonheur pour le bébé.

■ Nous apprenons le départ pour Soller de Mme Antoinette Vicens-Biscafé accompagnée de son fils Antoine. Nous leur souhaitons un agréable séjour.

■ A CEDER HOTEL meilleur empl. de Palma, Centre des Affaires et Commerce, 30 chambres, instal. moderne, état neuf. — Diaz, Agente de Propriété Immobilière San Miguel, 124, Palma de Mallorca.

### BORDEAUX

■ Ha llegado de Andraitx, donde a pasado unos días al lado de su familia nuestro amigo Lorenzo Mulet.

■ Después de la reciente intervención quirúrgica que le fué practicada en una clínica de Burdeos, con resultado satisfactorio, se halla ya en franca convalecencia Doña Catalina Rosello. Deseamosle un completo restablecimiento.

■ Por Don José Trias y su Señora y para su hijo, nuestro amigo Juan Luis, ha sido pedida a los esposos M. et Mme Pendaux, la mano de su hija, Mademoiselle Pierrette. La boda se celebrará en breves. Reciban los nuevos prometidos nuestra mas cordial enhorabuena.

■ El 25 de Enero en la « Basilique Saint-Michel » de Burdeos y con toda solemnidad se celebró la boda de la simpática y bellísima Señorita Isabel Perello, con Don Miguel Oliver. La novia vestía un lujoso traje de seda blanca, haciendo la entrada en el templo ricamente adornado y repleto de la numerosa asistencia al enlace. Actuaron como testigos por parte de la novia Don Juan Bernat y por parte del novio Don Pedro Vaquer. Después de la ceremonia fué servido un espléndido banquete en el Restaurant « Les Lilas ».

Los novios antes de partir para su viaje de boda en Mallorca recibieron muchas felicitaciones de sus familiares, amigos y de la Colonia Mallorquina. A la novel pareja le deseamos muchas felicidades.

■ Para asistir a la boda de su sobrina Isabel Perello y visitar a su familia llegaron de Palma Don-Vicente Crespi y su Señora Doña Isabel Bernat. Grata estancia les deseamos. A. GAMUNDI.

### CAEN

■ Nous apprenons le départ pour Soller de M. Antoine Bernat, appelé près de son père gravement malade. Nos meilleurs vœux l'accompagnent.

### COMMENTRY

■ Nous avons appris le départ pour Soller, de Mme Arbona accompagnée de son fils Pierre-Jean.

### LE HAVRE

■ Nous avons eu le plaisir de rencontrer M. et Mme Antonio Garau et leur fille Marie-Rose qui viennent de passer un mois à Soller.

■ Après un séjour à Soller, Valence et Madrid, M. et Mme Antoine Bauza accompagnés de leur fille Paquita sont de retour parmi nous.

### LAON

■ Ha salido para Andraitx nuestro amigo Don Sebastian Covas, padre de nuestro buen amigo y colaborador, el comerciante Don Mateo. Buen viaje le deseamos y grata estancia en su pueblo natal.

■ Después de la venta de su negocio salieron para Andraitx y Palma nuestros amigos los hermanos Jaime y Matias Massot, acompañados de su familia. Grata estancia les deseamos, y esperamos que tendremos ocasión de visitar al amigo Matias en el Bar Restaurant del aeropuerto de « Son Bonet ».

### MARSEILLE

C'est avec tristesse que nous avons appris le décès à l'âge de 62 ans de notre compatriote M. Guillaume Riera, restaurateur, originaire de Selva. En cette pénible occasion nous adressons à tous ses parents nos bien sincères éloges, à ses enfants et à ses condoléances.

### MORLAIX

■ Nous apprenons le retour parmi nous de M. Salvador Alemany qui revient de passer quelque temps à Soller.

### NANTES

■ Nous saluons le retour parmi nous de M. Pierre Alcover qui revient de Soller.

### REIMS

■ El lunes 16 de Enero en la iglesia Saint-Louis, se celebró el enlace matrimonial de la gentil señorita Simone Ferón con el joven Juan Ginard y Perello, hijo de nuestros amigos Don Julian Ginard y Catalina Perello. Después de la ceremonia religiosa los nuevos esposos, con sus familias e invitados se reunieron en la Brasserie « La Lorraine », donde el propietario, nuestro amigo Rafael Ferrer, les sirvió un menú selecto.

A los jóvenes esposos que han salido en viaje de bodas para Mallorca les deseamos eterna luna de miel.

■ Salieron para el Puerto de Andraitx Don Julian Ginard acompañado de su esposa y de su hijo. Buen viaje les deseamos.

■ También salieron para Palma, nuestro amigo Don Juan Ginard acompañado de su hijo y cuñado. A todos les deseamos buen viaje.

■ Salio para S'Arracó el joven Juan Ferrer, buen viaje y pronto regreso le deseamos. Esperamos verle en el próximo banquete, haciendo una exhibición de nuestros bailes folklóricos.

### ROUEN

■ Parties passer trois semaines à S'Arracó, Mme Vve Palmer et sa petite fille Delores Alemany sont de retour parmi nous.

■ Après un agréable séjour à Soller, notre ami Gabriel Oliver, grossiste en fruits, est également de retour à Rouen.

### SAINT-AMAND

■ Nous apprenons le départ de notre ami Barthélémy Colom appelé à faire son service militaire à la Base d'Hour-tin (Gironde). Nous lui souhaitons bien sincèrement « Bonne chance ».

## MAJORQUE

« Nous prions instamment tous nos correspondants de prendre toutes dispositions pour que leur chronique mensuelle nous parvienne au plus tard, le 30 de chaque mois. D'avance nous les en remercions. »

### PALMA

Ensamadas - Pâtisserie  
Sindicato 1, Tel. 1943

### FORN DE PLASSA

■ La Ciudad celebró con gran brillantez la fiesta de la Conquista de Palma, por el Rey D. Jaime. Con tal motivo se inauguró un servicio telefónico con los suburbios y se hizo entrega de llaves en un grupo de viviendas de renta limitada.

■ Se está llevando a cabo la renovación del Censo Electoral cuyos trabajos se realizan conjuntamente con el padrón municipal.

■ En la Víspera de Reyes tuvo lugar en Palma la tradicional Cabalgata y desembarco de los Magos en el Club Nautico y recorrido por los mismos de las principales calles de la Ciudad, con la natural alegría alborozo de los pequeños.

■ Las ciudades de Felanitx y Lluchmayor se vieron favorecidas con el 2º y 3º premio de la Lotería Nacional de Reyes. Palma, al igual que en la anterior de Navidad, no alcanzó ningún premio.

■ El Club Nautico ofreció un homenaje al redactor deportivo del « Diario de Mallorca » Lorenzo Ripoll, por su constante labor en pro de los bellos deportes nauticos.

■ Durante el mes de Diciembre se consumieron en Palma la cantidad de 215.657 kilos de carne, y además fueron sacrificados en el Matadero Municipal 8.930 aves y 1.630 conejos.

■ Una vez más tocaron en nuestro puerto los buques de la escuadra norteamericana. En esta ocasión desfiló gran curiosidad la llegada del acorazado « New Jersey », el buque de guerra de esta clase mayor del mundo.

■ El equipo de Mallorca venció al U. D. Mahón en el campo de Palma por el tanteo de 5-1, y perdió en el campo de este último por idéntico tanteo. Para llegar al desempate, tuvo que efectuarse un nuevo partido en el campo de Mahón, que ganó el equipo menorquín por la escasa diferencia de 1-0.

■ El corredor mallorquín Guillermo Timoner, fué elegido en Barcelona « el mejor deportista del año ». Con tal motivo, una revista barcelonesa concedió a nuestro paisano un magnífico trofeo.

■ El Alcalde de Palma D. Juan Masanet hizo a través de la prensa y la radio local unas manifestaciones en las que justificaba la necesidad del aumento del presupuesto Municipal, que, como dijimos, supone sobre el anterior una diferencia en más de 12.505.602 pesetas.

■ Se está intentando conseguir la formación de un equipo balear de ciclismo que represente a nuestras Islas en las competiciones nacionales y probablemente en las internacionales. A pesar de las dificultades que han surgido para conseguir tal propósito parece ser que el encargado de dicha formación, el veterano corredor de Muro Bernardo Capó, va a triunfar en su empeño.

■ Un grupo de periodistas madrileños y catalanes realizaron una visita turística a nuestra Isla gentilmente invitados por la compañía « Iberia ».

■ La fiesta literaria « Premios Palma 1955 » se celebró con gran brillantez en el Circulo Mallorquín el pasado

día 20, festividad de San Sebastián Patrón de Palma.

■ En la Plaza que se construye al final del Borne se va a instalar un monumento. Se habla de que este represente un hondero balear, que tan famosos se hicieron en tiempos de los cartagineses. No obstante, como ya es habitual cuando se trata de hacer una innovación de carácter municipal, se ha levantado en los periódicos locales la polémica sobre si es o no adecuado y de la suficiente importancia el monumento al hondero qui. piensa colocarse.

### ANDRAITX

■ Utilidad de una belleza. — Con mucha frecuencia, ya por boca de quienes nos visitan, ya a través de emisiones de radio y revistas nacionales y extranjeras, ha llegado a nuestro conocimiento la admiración y el elogio causados por la belleza de nuestra comarca. Es de sobras conocido este hecho para que vayamos a insistir sobre el mismo. Tan es así que parece debemos a los que llegan desde fuera la apreciación justa de lo que poseamos sin habernos dado cuenta. En efecto, conjugar en un mismo lugar playas tan benitas como las de Camp de Mar y San Telmo, puertos tan bellos como el de Andraitx, montañas y praderas tan ricamente vestidas y esos innumerables rincones poéticos que en la Isla llamamos calas, no puede menos que causar un gran impresión. Para los que vivimos aquí, esa coincidencia es doblemente afortunada, puesto que se trata de una belleza al propio tiempo de gran utilidad. Su aspecto, el mas cuantitativo, la riqueza forestal. Seria superfluo presentar a nuestros lectores andraitx-oles estadística alguna de la misma, en pinares principalmente y en olivos, almendros, encinas y otros productos maderables de que está compuesta la vegetación de nuestras montañas. Su aprovechamiento en leñas, carbón y madera-metro para aserrio ha sido, bien podemos afirmarlo, la mas importante fuente de ingresos de Andraitx desde muchos años a esta parte y su salvación económica, habiendo contribuido hacer mas equitativo el reparto de su riqueza la acentuada subdivisión en propiedades particulares de nuestro suelo. Actualmente, pues, la posesión de un pinar representa un fondo de reserva monetario disponible en cualquier momento, algo así como una cuenta corriente en un Banco, cuanto mas por los precios alcanzados por el quintal mallorquín de maderametro, que se cotiza a estas horas sobre las 26 pesetas, el verde, con tendencia alcista todavía. Es la primera vez que en el mercado de maderas sellega a una valoración tan alta del quintal, por ello no es de extrañar que entre los propietarios de parcelas de monte reine la natural euforia. Dicha madera, que es transformada aquí en envases para la exportación de frutos de la región levantina española, es el producto mas codiciado del término de Andraitx y el que, sin lugar a dudas, mayor rentamiento económico le proporciona, máximo por no tratarse de una producción de temporada como el almendrón, algarrobas, etc, pero ya en el orden agrícola. Es curioso decir que existe una fuerte competencia entre las industriales del Ramo locales y de fuera, rivalizando en ofertas tentadoras. Más, alguien podría pensar leyendo estas líneas que la desenfrenada carrera en la tala de nuestros bosques puede conducirnos a su despoblación y con ello a sacrificar, en aras de un lucro excesivo, una belleza indiscutible y abocarnos a su vez a los peligros consecuentes. De procederse así, seguramente, tendríamos mas motivos para deplorarlo que para enorgullecernos. El caso es que esas cortas se llevan a cabo con el mas exacto comedimiento y con previsora prudencia. Se atiende a que la reproducción de la especie no sufra detrimento alguno y se cuida con singular celo, parcela a parcela de terreno, de que las cortas se efectúen no ya según el número de árboles sino mas bien con vistas a la protección, desarrollo y vegetabilidad de los que quedan. No existe pues el temor a cortas despiadadas que arrasarian nuestros montes sin esperanza de reproducción. Pero no debemos felicitarnos a nosotros mismos tan solo de que esa política forestal resulte tan honesta y laudable. En este sentido, podemos estar agradecidos a la labor que en este aspecto ha concretado en realidad el Distrito Forestal de Baleares. Gracias a la dirección y orientación técnica de este Organismo y, a su vez,

## Brasserie LIPP

à SAINT-GERMAIN-DES-PRES  
151, Boulevard St-Germain  
SERVICE SANS INTERRUPTION  
Spécialités :  
CHOUROUTE BIÈRE  
SAUCISSE FRANCFORT  
HARENGS BALTIQUE  
jusqu'à 1 h. 30 du matin  
sauf le Lundi

## SEBASTIEN SASTRE

MAÎTRE BOTTIER  
Chaussures sur Mesure  
Spécialiste des pieds sensibles  
Tél. BAB. 26-17  
6, rue de Lille PARIS (7<sup>e</sup>)

## BRASSERIE BALZAR

(Dir. P. COLOM)  
Tél. ODE. 13.67  
SPECIALITES :  
CHOUROUTE  
et BIÈRE  
49, rue des Ecoles — PARIS (V<sup>e</sup>)

## TRADUCTIONS

M<sup>me</sup> BETOULIÈRES  
Traducteur-Juré  
Tél. : TRU. 84.22  
7, Rue Clauzel PARIS (9<sup>e</sup>)

## Chaussures de LUXE MARQUE 'PALMA'

(Laurent GELABERT)  
Exposition et vente :  
11, rue Tronchet — Paris (8<sup>e</sup>)  
8, Boulevard de la Madeleine :  
Tél. ANJ. 02.65  
Usine :  
34, rue Pixérécourt, Paris (20<sup>e</sup>)  
Tél. MEN. 78.39.

## MAISON DE COMMISSION FRUITS — PRIMEURS — LEGUMES F. VICH

(Vice-Président des Cadets)  
25, rue de Sébastopol — REIMS  
Téléphone : matin 20.93 — soir 59.60  
Adr. tél. VICH-REIMS - R. C. Reims 16487

## BABY - TUILERIES (MULET et Cie)

Vêtements d'enfants  
326, rue Saint-Honoré — PARIS (1<sup>er</sup>)  
Tél. OPE. 35.38

## Restaurant LA BOURGOGNE

R. MONASSIER, Chef de cuisine  
Chevalier du Tastevin  
6, Avenue Bosquet (7<sup>e</sup>) - Tél. SEG. 97.39

## GRAND CAFÉ RESTAURANT MARSEILLAIS

(José COLL)  
Tél. 30.05  
Service à la Carte et à Prix Fixe  
60, Avenue de Laon — REIMS

## COMPTOIR DE CHANGE ET NUMISMATIQUE

Tél. Gut : 19.55  
39, rue Vivienne, — PARIS, 2<sup>e</sup>  
Toutes monnaies OR et ARGENT  
Devises Étrangères

## MON RESTAURANT

Maison FONT  
3, Quai Barbat, CHALONS-S-MARNE  
Cuisine soignée — Noces — Banquets  
Salle pour 120 couverts — Chambres  
Téléphone 9.35

## — IMPORTATION — EXPORTATION - COMMISSION

Fruits et Primeurs en Gros  
**Antoine FERRA**  
Rue du Général Obert-ETAPLES (P.-de-C.)



a la vigilancia que ejerce sobre las talas autorizadas, todo se desarrolla en el orden debido. Congratulemonos, pues, de una belleza que por otra parte nos rinde tanta utilidad.

■ **Locales.** — No comprendemos el extraordinario retraso de nuestro Ayuntamiento en asfaltar las calles designadas y que llevan mas de dos años aguardando la hora de su pavimentación. Tan solo vemos como a lo largo de todas ellas se va amontonando piedra machacada que las hacen mas intransitables aun.

■ Por el Ayuntamiento ha sido acordada la adquisición en el cementerio municipal de una sepultura que será destinada para enterrar en ella a los pobres de solemnidad o desconocidos, desapareciendo así la práctica de inhumarlos bajo las propias vías del Camposanto. Es muy posible entonces que a pesar del acuerdo, se lleve a cabo.

■ Se rumorea que la empresa «Gas y Electricidad» de Palma, dependiente del Instituto Nacional de Industria, ha iniciado sus gestiones con la dirección de «Eléctrica de Andraitx, S.A.» para hacerse cargo del servicio de alumbrado que, según parece, suministra esta actualmente.

■ Con el deslucimiento que le es propia se celebró la festividad de San Antonio, al estilo tradicional, siendo bendecidos toda clase de animales.

■ La proyección de la película «Los Cuentos de Hoffman» en el Teatro Argentino causó gran descontento en el público que, injusta e indecorosamente, chilló y pateó hasta la saciedad. La ignorancia no suele manifestarse en otro modo.

■ La cuota médica ha sido aumentada en 10 pesetas mensuales, por lo cual felicitamos a los señores médicos, que es lo menos que puede hacerse en estos casos.

■ **Fallecimientos.** — Señalamos el de nuestro distinguido paisano Don Pedro González Juan, ex-director del Laboratorio Municipal de Barcelona, Académico numerario de la Real Academia de Medicina y Cirugía de Barcelona, Socio numerario de la Sociedad Española de Bacteriólogos, de la Física y Química y de la Academia de Higiene de Cataluña, caballero de la Orden del Mérito Civil, ocurrido recientemente en Barcelona.

El de Doña Margarita Valent Ros «Se Patrone», viuda de Don Ramón Ros.

El de Doña Francisca Coll Obrador, de S'Hestall, Vda. de Palmer.

El de Doña María Moner Pujol «Madó Tema».

■ **Peticiones de Mano.** — Por Doña Francisca Palmer, Vda. de Vidal y para su hijo Don Francisco ha sido pedida a los esposos Don Antonio Balaguer «Torrera» y Sra. la mano de su hija Antonia.

Por D. Antonio Pérez «Carbonera» y Señora y para su hijo Don Simón ha sido pedida a los esposos Don Juan Pujol «Tamboré» y Señora la mano de su hija Antonia.

■ **Bodas.** — La Señorita Doña Antonia Mas Juan contrajo matrimonio con el joven Don Antonio Martorell Thomás «Municipal».

La Señorita Antonia Thomás Alemany con el joven Don Pedro Frau Bordoy.

La Señorita Catalina Bosch Ferragut «Alaré» con el joven Don Rafael Enseñat Thomás «Tixedore».

L. COVAS.

## CAMPOS

■ Uno de estos días pasados fué cazado en nuestra villa un pájaro al que conocemos con el nombre de «ull de bou» el cual llevaba en una pata una anilla en la que pudimos descifrar. Rodolfzell — Germania — K. 16588.

## FELANITX

■ En la Administración de Doña Francisca Reus fué despachada una Serie del 2º premio de la Lotería Nacional del día 5 de Enero. Está muy repartido y por este motivo son muchos los agraciados.

## INCA

■ La Alianza Francesa de Baleares se ha apuntado un nuevo éxito con la proyección en nuestra ciudad del film «Poil de Carotte» en versión original francesa. Película «amateur» de ancho y duración normal, premiada en los festivales internacionales de Venecia y Cannes.

La sala se vió muy concurrida, resultando un programa interesante y divertido que justifica los prolongados aplausos que cerraron la sesión.

Completó el programa el corto-metraje «Jules Bernard».

■ Hace años se tiene en proyecto la construcción de un mercado cubierto de necesaria urgencia para nuestra Ciudad. Actualmente como antaño el mercado se viene celebrando en nuestra Plaza Mayor, que si bien le da cierto tipismo, son muchos los inconvenientes que ello representa.

El asunto, aunque discutido constantemente, estaba como aletargado en la carpeta de proyectos.

Pues bien el proyecto ha salido a luz y puede verse expuesto en uno de los principales escaparates de nuestra calle comercial. Magnífico proyecto digno de Inca y de una Capital. El edificio será emplazado en la manzana de casa que ocupa la Falange, el Mercado de carne, pescado y otros, entre las calles Borne, San Francisco y Miguel Durán.

■ Tal y como ya habíamos anunciado, el pasado día, se celebró en los locales de la Estación Escuela del Frente de Juventudes, Radio Inca, una reunión para estudiar las posibilidades y detalles importantes para la instalación del equipo emisor de 400 vatios que sustituirá al actual de 80.

■ Con motivo de la festividad de Santa Bárbara, patrona del Sindicato

del combustible, se celebró en Inca, un concurso provincial de destroza en el oficio minero que comprendió los siguientes modalidades: entibadores, barrenamiento a maza, barrenamiento individual y corte y labra de «marés». Asistieron al acto las Autoridades de la Provincia y de la localidad.

■ En la festividad de Santa Lucia, las modistillas estuvieron de fiesta. Como en años anteriores fué elegida entre música y color, la Reina de las modistillas. Resultó vencedora la encantadora señorita Magdalena Santandreu.

■ Solemnemente celebraron sus bodas de Oro, Don Gabriel Morro Ramón y Doña Fca. Ripoll Pons, rodeados de sus hijos y demás familiares.

■ Santa Magdalena, el «Puig d'Inca» y sus simpáticos moradores fueron testigos de unos solemnes máitines en la víspera de Navidad, organizados por el Círculo de Arte y Cultura.

Fueron muchos los que en comitiva subieron hasta el Puig, viviendo momentos inolvidables por lo familiar del acto.

■ El «Constancia» totalmente recuperado, venció brillantemente a sus eternos rivales, «Mallorca y Manacor». Al primero en campo propio por lo cual pierde toda esperanza de figurar en cabeza.

■ También los del «Juvenil Constancia» le saben dar al cuero y han ganado en reñido torneo el título de «Campeones Juveniles de Baleares» debiéndose enfrentar ahora con los «Campeones de Cataluña».

■ Prosigue interesantísimo el Torneo Local de Billar, que se disputa en la popular Peña del Centro Instructivo Constancia.

■ Desde estas columnas abiertas a la vida y a las cosas de la ciudad deseamos a todos nuestros lectores del modo más familiar y sincero, un feliz y próspero año nuevo. «Molts d'anys».

## LLUCHMAYOR

■ **Los Reyes Magos.** — Si todos los años la fiesta de los Magos de Oriente acapara la atención de grandes y pequeños, hogaño no desmereció de las anteriores. La cabalgata, integrada por los Soberanos y cortejo montando, seis carrozas de fino gusto y otros tantos coches repletos de juguetes, congregó en la pl. España en gentío insospechado, procediendo seguidamente al reparto a domicilio de los seiscientos juguetes.

■ **San Antonio.** — Las funciones religiosas, desfile de carrobas y ganado, su bendición, y «se colcadea» tuvieron como cumbre el «sopar de St. Antoni» que entre gran animación y una concurrencia de unos doscientos comensales dió lugar en la sobremesa a una interesante «glosada» en la que demostraron sus dotes Jaime Calafat y los locales «Xuto», «Calco», «Pepeyó», «Pedregá» y otros.

■ En este mismo día, la pujante **Cooperativa Agrícola de Lluchmayor** organizó una misa, que ofició el consiliario de la Cooperativa Rdo. D. Bernardo Trobat y a la que asistieron el Sr. Alcalde, cooperativistas y personal dependiente de la misma, obsequiando seguidamente en la sala Colón a todos los asistentes con un espléndido lunch.

■ **Sociales.** — Con toda solemnidad y de manos del Rdo. D. Damián Vidal, recibió las aguas bautismales el primogénito de D. Juan Garau Garcías y Doña Antonia Vadel Mulet, impulsándole el nombre de Miguel.

■ Igualmente recibieron el bautismo los gemelos Juan y Rafael, hijos de D. José Sampol y Doña Antonia Riera.

## Porreras

■ Después de 23 años de ausencia en Chile, pasa una temporada junto a sus familiares Don Miguel Riera Sansó.

■ Después de reñidas oposiciones ha obtenido plaza en el Banco Central de Barcelona nuestro paisano D. Damián Jaume. Le felicitamos.

## PUERTO DE ANDRAITX

■ Por las Reverendas Madres Augustinas ha sido adquirido un hermoso chalet, para convento de la Orden en este Puerto.

■ Alegre en extremo fué la cabalgata de los Reyes Magos, que arribó a nuestro puerto y una vez montados, recorrió sus calles, repartiendo juguetes a los pequeños y regalos a los mayores.

■ Visito el Posito de Pescadores el Delegado Provincial de Sindicatos, quien prometió el maximo apoyo a los pescadores, para la construcción de viviendas y lograr la residencia de un médico en el Puerto. Con sumo grado veríamos tan laudables proyectos.

■ En el C. de Accion Catolica se proyecto, hermoso documental cinematografico de la vida y alrededores del Puerto, fotografiado por un matrimonio extranjero. Nos alegro de veras, ver tantas caras conocidas.

■ Hemos leído en «Actividades» que nuestro alcalde prometió una subvención de tres mil pesetas anuales al medico que se nombre para residir en este suburbio.

■ Regresó de Reims, Don Julian Girard acompañado de su esposa. Saludamos así mismo a su hijo Julian quien regreso del mismo lugar.

■ Pasan su luna de miel en este simpático rincón mallorquín los recién esposos Girard-Feron. Felicitades.

## PUERTO DE POLLENSA

■ Cuando estaba cumpliendo servicio de vigilancia un guardia civil de este Puerto tuvo la desgracia de caerse por un barranco quedando gravemente herido en un punto inaccesible de todas partes. Unicamente existia la posibilidad de salvar al infortunado guardia por mar mediante una lancha que desde el sitio más cercano al

lugar del accidente tardaría 6 horas en llegar. Por ello, los superiores acordaron solicitar la colaboración inmediata de la Base de Hidros del Puerto de Pollensa, la cual puso rapidamente un hidro a disposición de la Guardia Civil para llevar a cabo el salvamento. Se efectuó este después de muchas dificultades y tras no pocos esfuerzos consiguiendo rescatar el accidentado guardia aun con vida, pero en estado gravísimo. Habían transcurrido nada más unas pocas horas, por lo que la magnífica intervención de la Aviación y el desvelo de la Guardia Civil vienen siendo muy elogiados. Parece ser que el guardia se salvará.

■ Este accidente pone de manifiesto la necesidad de dotar a la Guardia Civil o a la policía regional de algunos autogiros de salvamento, cosa que viene siendo empleado por las fuerzas de seguridad de las naciones vecinas, tales como Francia e Italia.

## SANTA MARIA

■ Han transcurrido en medio de la alegría y regocijo propios las fiestas de Navidad. La víspera de Navidad las calles se vieron animadas por el ir y venir de personas que llevaban jarras de lo que es clásica bebida en la villa durante estas fiestas, la leche de almendra, la cual fué inventada o elaborada por primera vez, por los frailes Minimos que antes había en el Convento de Santa María del Cami.

■ Con gran satisfacción hemos visto como el Ayuntamiento se preocupa de la iluminación del paseo de esta villa. Por lo tanto confiamos que paulatinamente se hará lo mismo en otras calles más céntricas en las que por las noches causa tristeza ver la escasa iluminación debido a la tenue luz de las bombillas.

■ El hogar de los jóvenes esposos D. Juan Cañellas Serra y Doña Margarita Parets Crespi se ha visto alegrado con el nacimiento de una hermosa niña su primogénita. Nació el día 25, día de la Navidad.

## SANTANY

■ Hemos recibido noticias de nuestro paisano Cosma Adrover de la Orquesta Trasmuntanes, actualmente se encuentran actuando en una lujosa sala de fiestas de Casablanca, cosechando muchos éxitos.

## S'ARRACO

## S'Arraco Huerfano

Porque este título de «Huerfano»? Porque cuando tenemos una necesidad de interes local, la tenemos que solventar y pagar. Porque nuestro protector nos contesta, cuando hacemos una reclamación justificada para S'Arracó: son los arraconenses que lo han de pagar.

Así cuando queremos arreglar las carreteras tenemos que hacer una suscripción entre Arraconenses; cuando quisimos asfaltar nuestras calles otre suscripción para sostener el Médico en S'Arracó otra suscripción. Menos mal que si S'Arracó es huerfano, tiene buenos hijos que lo quieren y lo aprecian y que generosamente suscriben y pagan.

Hemos empezado otra suscripción: con gran entusiasmo, por un teléfono: Palma-S'Arracó-San-Telmo, bajo la presidencia del Exelentísimo Señor Gobernador Civil, Fomento del Turismo y Diputación Provincial, esperando que esta vez Andraitx no negara a ayudarnos y contribuir a esa suscripción, muy pesada para los arraconenses. Pues si el telefono es de interés para S'Arracó también sera de buena utilidad para Andraitx, mas si piensan que S'Arracó, sin consulta, paga como los Andraitxols por un alcantarillado que no posee. También estamos pagando por un carro de basura que solamente le recoje en Andraitx; pagamos igualmente per una brigada de peones para entretener las calles y caminos, pero nunca la vemos en S'Arracó; si queremos que nuestras calles esten limpias para fiestas y procesiones las tenemos que limpiar nosotros mismos; también pagamos por un guardia rural que lo vemos unicamente para la recaudación del importe por las matanzas. Veríamos con gran placer que el Señor Guarida después de dedicase al arreglo de nuestras calles como de la plaza de Abastos; esta ultima careciendo de sanidad se ha convertido en un garage publico.

Estamos un poco compensado de este mal estar por la magnífica obra de San Telmo, el avaredero de *Ne Caragola*, cosa que nunca habíamos soñando que pudiera realizarse, siendo de gran utilidad para los pescadores aunque ya pocos. Antes no se podía atracar en ningún lado con las redes, de noche era un suplicio, y ahora se atraca al muelle, se salta con toda seguridad y después que esta obra no nos ha costado nada, es la única que se ha construido sin suscripción; es la belleza que San Telmo que admiran los turistas cuando nos visitan.

Pues esta obra magnífica la podemos agradecer a nuestro amigo Don Gabriel Roca, Ingeniero principal de Obras del Puerto de Barcelona y Baleares. Desde las columnas de *Paris-Baleares* no es grato felicitarle por su obra y por el interés que siempre ha tomado en todas las cosas de San Telmo.

## ARREF.

■ **Reunion pro teléfono.** — Como sabemos se han hecho varias reuniones para tratar de la instalación del teléfono general en S'Arracó, por la Telefonica Nacional; en todas las reuniones asistieron la mayoría de los Arraconenses de la localidad; todos demostraron gran interes en ver realizado este proyecto tan necesario para S'Arracó.

El Sr. Alcalde Don Mateo Pujol, expuso con claridad la necesidad de proveer a nuestro pueblo de telefono por la Telefonica Nacional, no es necesario exponer la gran utilidad y comodidad que reportara la instalación

del mencionado telefono, añadiendo el Sr. Alcalde, el interes existente por parte de los Organismos Oficiales dispuestos a proteger y apoyar en todo lo necesario para la dotación del telefono en S'Arracó, exponiendo una vez mas la buena impresion tomada por el Exmo. Sr. Gobernador Civil, en la visita que se dingo dar a la comision encargada.

Dicha comision se encargará de todo cuanto se relacione por la buena marcha y dirección de los trabajos a efectuar, como también para la recaudación de fondos que es la principal de todo proyecto.

En la primera inscripcion de donativos es bastante razonable la cantidad recogida, como también lo recibido de arraconense residentes en Nantes. Esperamos ira aumentando, dado el valioso fin propuesto.

El progreso de nuestro pueblo no debemos de despreciarlo, sino todo lo contrario apoyar, todos en lo que podemos y el que no pueda basta con alentar un poquito a los que pueden, y de este modo veremos a nuestro querido S'Arracó a la linea de los demas pueblos, y sin ninguna clase de dudas, es necesario el telefono en S'Arracó.

P. MELIA.

■ Todos los arraconenses que deseen contribuir para la instalación del telefono de S'Arracó, pueden dirigir sus donativos al Sr. Médico Don Guillermo Colomar en S'Arracó; a Don Antonio Flexas y Don Juan Alemany, en Palma; a Don Matias Barceló, en Nantes y a Don Francisco Vich, en Reims. Para informes, Café «Ca'n Viguet», S'Arracó.

■ Procedentes de Paris, donde han pasado una temporada y para abrir el Hotel Dragonera «San Telmo», llegaron Don Jaime Juan (Verde) acompañado de su esposa e hijos Antonio y Santiago. Les deseamos una buena temporada.

■ **Llegadas.** — Procedentes de Reims llegaron para pasar una temporada con sus familiares Don José Coll acompañado de su señora Catalina Vich (Pere Juane) con ellos llegó el joven Don Juan Ferra (Saca), deseandoles una feliz estancia entre nosotros. El Sr. Coll y su Señora pasaran unos días en su propiedad de Solier. De Lanomezan llegó Don Matias Palmer (Saque) juntamente con su esposa Doña Margarita Flexas; de Nantes, Don Antonio Alemany (des Puig); del mismo punto y para pasar unos días con sus padres llegaron Don Pedro Flexas (des Treves) con su hermana Doña Francisca; de Rouen llegó Doña Ana Alemany (Tele) acompañada de su nieto; de Nantes llegó Don Juan Alemany (de se Creu); de Laval, Don José Palmer (Prime).

■ **Salidas.** — Para Marseille, Don Miguel Ferragut (de se Font da munt); para Cavaillon, Don Juan Esteva (Clote) acompañado de su esposa e hijo; para Angoulême salio Don Antonio Alemany (Britilo); para Nantes, Don Pedro Flexas (des Treves); para Rouen, Doña Ana Alemany (Tele).

■ El hogar del Guardia Civil de este Puesto, Don Eugenio Maldonado, se ha visto aumentado con el nacimiento de una preciosa niña. Tanto la madre Doña María Lourdes Sanguesa como la niña se hallan en perfecto estado de salud.

■ En Palma, en la clinica de la «Mutua Balear» dió a luz una hermosa niña Doña María Diaz Garcia, esposa del Guardia Civil de este Puesto Don Antonio Diaz Chiron del Valle.

Reciban ambas familias nuestro parabien.

■ **De S'Arracó.** — Cuantas veces oimos hablar de S'Arracó y siempre en un tema diferente y algunas veces vulgar; no se comprende como hijos de S'Arracó pueden hablar así de él. Todo aquel que conoce a este pueblo sabe perfectamente que es pequeño y le faltan muchas cosas que otros pueblos tienen mas o menos arregladas; pero si la persona que habla de S'Arracó, fuera comprensible y razonable, diria que como S'Arracó no lo hay; por su pequenez y solitario, se desconoce la miseria y el abando que existe en muchas partes del mundo.

Y no hay ninguno de estos que critican a este rincón de Mallorca, que sea capaz o tenga hombría para enfrentarse con ninguna de las necesidades de este pueblo. Que facil es hablar, pero muy difícil obrar. Y se puede decir a todos los que les sobra tiempo para hablar que: Antes que ellos existieran, existia S'Arracó, con ellos hay S'Arracó, y cuando mueran continuara S'Arracó.

Porque no se obliga a nadie a vivir en él; él que viene o queda, es porque quiere o se encuentra a su gusto. Saludamos pues a todos los que tienen su recuerdo en S'Arracó. P. MELIA.

## SOLLER

■ La última quincena de Enero ha sido pródiga en accidentes. El do-

mingo día 22, un coche chocó violentamente con el tranvia en el tramo de carretera al Puerto que este la cruza perpendicularmente, a la salida de la barriada de La Huerta. No hubo desgracias personales, pero el coche, de matrícula extranjera, resultó bastante averiado.

■ El miércoles de la misma semana, un Marinero de la dotación de la Estación Naval resultó muerto al alcanzarle una bala disparada accidentalmente por una pistola que un compañero de aquel estaba limpiando. Fué este un lamentable accidente que costó la vida a un joven de 20 años.

■ Un día antes, una criatura de unos 16 meses de edad, se cayó dentro el fuego de una chimenea, cuyas llamas le produjeron tales heridas que falleció poco tiempo después. La madre del niño lo había dejado sentado en su cuna y había ido a buscar un jarra de agua, no pudiendo evitar, por lo tanto, la caída, que resulto mortal.

■ El conocido industrial panadero Antonio Frau, de C'an Cambuix, se cayó dentro el torrente de Fornalutx, cuando estaba efectuado el reparto de pan por aquella barriada. La caída hubiera podida resultar de fatales consecuencias de no haberla amortiguado un gran charco de agua, a donde fue a caer el Sr. Frau. Resulto con algunas fracturas y magullaciones.

■ Como todos los años, el mes de Enero ha sido igualmente pródigo en Juntas Generales de todas las Sociedades que tienen su sede en nuestra ciudad. El día 22 se celebraron las del Círculo Solerense y la del Brot de Taronger y el 29, la de la Sociedad «La Union». Las dos primeras se desarrollaron placidamente, pero no la última, que según dicen, resultado de lo mas movido y en ella danzaron todos aquellos que quisieron y bastantes que no quisieron. Menos mal que todo se resolvió apaciblemente.

■ Del «Brot de Taronger» fué elegido nuevo Presidente el conocido industrial ebanista D. Rafael Mora Oliver. Al unirnos a las felicitaciones recibidas, le deseamos el mayor acierto en su nuevo cargo.

■ Víctima de un ataque aplopéxico, falleció en nuestra ciudad Don Nicolas Arbona Oliver, Delegado Sindical y ex-Alcalde de Solier. El Señor Arbona Oliver gozaba de la mayor consideración y respeto entre todos sus conciudadanos, por los cuales tanto trabajo desde sus puestos de Alcalde y de Delegado Sindical ahora. A todos sus familiares les enviamos nuestro pesame más sentido.

■ ¿Y la Biblioteca municipal? Ahora hace poco mas o menos un año que se anunció su inmediata inauguración. Y todavia es la hora de que la estemos esperando. No sabemos por quien se pierde, pero si sabemos que muchos se alegrarian enormemente de ver convertido en realidad este deseo. Pien-sen-se que a veces cuesta tan poco el complacer los deseos de muchas personas.

■ Estos días se está confeccionando el nuevo censo municipal. En seguida separamos sus resultados, procuraremos publicarlos en estas columnas para que todos sepan exactamente cuantos habitantes tiene Solier, si más o menos de 10.000. Ahora los hay de diferente parecer y unicamente el resultado del censo podrá esclarecer la cosa.

## MINORQUE

## MAHON

■ La importante exposición de Asuntos del Puerto de Mahón, dirigida y organizada por la bibliotecaria señorita Serra Delobre, constituye un bello exponente anecdótico histórico que demuestra bien a las claras, la importancia del puerto de Mahón.

En la exposición de referencia, asistió el Exmo. Sr. Director General de Archivos y Bibliotecas, Don Francisco Sintés Obrador, que pronunció un brillante y documentado discurso, le acompañaron las Autoridades.

■ El pintor Adrover Canelar, expone nuevamente, con el beneplácito de publico y critica, en el Ateneo C. C. y A.

■ En la última Junta General de la Docente Sociedad, ha cesado el Presidente Señor Victory, siendo sustituido por el registrador de esta propiedad, el culto abogado, Don Marcial Rio; los demás cargos han sido reelegidos.

■ En Mahón y Ciudadela, se han celebrado con solemnidad, las tradicionales fiestas de San Antonio Abad, patrón menor de la Isla.

■ Dirigidos por el Maestro José M. Cardona, noveles músicos han dado conciertos en el Ateneo, igualmente la Sta. Maria Dolores Catchot, al terminar la carrera de piano ha dado también uno muy notable. Todos fueron muy aplaudidos.

## PUBLICITE

La ligne ..... 120 frs

—

La case, un an .. 6.000 frs

1/2 case — .. 3.000 frs

—

Tous les réglements, adhésions, publicités sont à effectuer au nom des *Cadets de Majorque*, C. C. P. Paris 1.801.00.

## BULLETIN D'ADHESION

Je désire faire partie des *CADETS DE MAJORQUE* au titre de:

(1) Membre Adhérent ..... 300 frs  
Membre d'Honneur ..... 500 frs  
Membre Donateur ..... 1.000 frs  
Membre Bienfaiteur ..... 2.000 frs  
Membre Mécène ..... 5.000 frs

Nom et prénoms .....

Lieu et date de naissance .....

Nationalité .....

Profession .....

Adresse .....

(SIGNATURE)

(1) Biffer la mention inutile.